

L'ÉCONOMIE ÉPHÉMÈRE, UNE OPPORTUNITÉ POUR RENFORCER L'HOSPITALITÉ DES TERRITOIRES



NOVEMBRE 2017

6.16.044

ISBN 978 2 7371 2057 2



www.iau-iaf.fr



IAU

INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

* ile de France

L'ÉCONOMIE ÉPHÉMÈRE, UNE OPPORTUNITÉ POUR RENFORCER L'HOSPITALITÉ DES TERRITOIRES

novembre / 2017

IAU île-de-France

15, rue Falguière 75740 Paris cedex 15
Tél. : + 33 (1) 77 49 77 49 - Fax : + 33 (1) 77 49 76 02
<http://www.iau-idf.fr>

Directeur général : Fouad Awada

Département Economie : Vincent Gollain, directeur de département

Étude réalisée par Pascale Leroi avec la participation de Alexandra Cocquière (IAU îdF) et d'Antonin Michelet Créaspace, et les conseils de Carole Delaporte, Cécile Diguët, Odile Soulard, Christine Tarquis et Renaud Roger (IAU îdF).

Infographie réalisée par Pascale Guery

N° d'ordonnancement : 06.16.044

Crédit photo de couverture : Catherine Hélie © Gallimard

En cas de citation du document, merci d'en mentionner la source : Pascale Leroi / L'économie éphémère, une opportunité pour renforcer l'hospitalité des territoires / IAU îdF / 2017

Table des matières

Introduction.....	3
L'économie éphémère.....	5
1. Typologie.....	5
1.1 Les mobiles	5
1.2 Les provisoires	8
1.3 Les légers	9
1.4 Les petits mobiliers	11
2. Dynamiques de développement.....	14
2.1 Trouver de la place dans un urbanisme parfois saturé, non adapté, ou en transition	14
2.2 Expérimenter	15
2.3 Se rapprocher du consommateur	16
2.4 Le numérique	18
3. Activités marchandes et non marchandes.....	19
3.1 Restauration, commerces et services	19
3.2 Culture, sports et loisirs	20
3.3 Street marketing	21
3.4 Végétalisation, compostage, nature en ville	22
3.5 Entraide et soins médicaux	22
3.6 Recrutement et formation	23
4. Acteurs.....	23
4.1 Les entrepreneurs et emplois de l'économie éphémère	23
4.2 Les activités impactées indirectement	26
4.3 Les régulateurs et initiateurs	28
Enjeux pour le territoire.....	30
1. Typologie des implantations.....	30
1.1 A proximité des flux de clientèle	30
1.2 Sur les lieux de travail	31
1.3 Dans des lieux éphémères	31
1.4 En milieu rural	32
1.5 Se positionner sur plusieurs formats	32
2. Cadre juridique.....	33
2.1 Les constructions temporaires, dispensées (ou pas) de permis de construire	33
2.2 Autorisation de stationner sur le domaine public	34
2.3. Occuper un terrain privé	35
3. Un outil pour l'hospitalité des territoires.....	36
3.1 Diversifier l'offre des quartiers denses	36
3.2 Accompagner l'engagement des habitants	37
3.3 Combler le manque de services	38
3.4 Enchanter les friches urbaines	38
3.5 Desservir les territoires ruraux	39
4. Exemples.....	40
4.1 Paris	41
4.2 Canal de l'Ourq/ Est ensemble	44
4.3 La Défense	45
4.4 Evry	47
4.5 Massy	47
4.6 Cayenne	48
4.7 MuMo 2	50
4.8 Gares franciliennes	51
Conclusion.....	53
Entretiens.....	54
Bibliographie.....	55

Introduction

Les tendances sociétales et économiques font évoluer les usages et transforment nos cadres de vie. Ainsi les villes accueillent de plus en plus de constructions légères ou provisoires mais également des activités itinérantes, conteneurs réaménagés en boutiques, bars et restaurants éphémères, triporteurs, *food trucks*, kiosques, mobiliers provisoires qui contribuent au renouvellement des ambiances urbaines.

Cette évolution est observée dans plusieurs grandes villes de France et en zone rurale pour l'itinérant. A l'étranger, à côté des traditionnels commerces et restauration de rue, marchés flottant asiatiques ou des *food trucks* américains, des exemples plus récents existent comme par exemple au Royaume Uni, Espagne, ou, plus loin de nous au Canada ou au Japon.

Cette économie « éphémère » échappe aux analyses statistiques mais elle est suffisamment visible pour s'intéresser à cette question.

L'objet de cette étude était de se pencher sur cette tendance qui vise à développer des activités marchandes et non marchandes itinérantes ou installées provisoirement en y voyant un lien avec l'hospitalité des territoires.

En effet, le besoin d'espaces animés, conviviaux est réel. Il est exprimé par les habitants et les salariés, perçu comme

stratégique par les entreprises et il devient un élément de compétitivité pour les collectivités territoriales.

Or dans les grandes villes ou dans les communes du périurbain, certains quartiers sont en mal d'animation. Peu de commerces, peu de services, peu d'endroits où se retrouver, paysage parfois sans âme et sans histoire, terrains en devenir.

L'économie éphémère pourrait être un des outils possibles pour contribuer à cette hospitalité des territoires.

Elle permettrait aux territoires d'améliorer l'offre de services, d'accueillir des animations et des propositions citoyennes, de proposer des micro-projets moins coûteux, et réversibles, d'expérimenter.

Il n'en reste pas moins des limites. Des incertitudes et des réticences demeurent sur l'accueil de l'éphémère : conflits d'usages avec les sédentaires, interrogations sur la qualité et la temporalité de l'offre, sur l'impact paysager.

L'étude se compose de deux parties. La première réalise un état des lieux de l'« économie éphémère », dans ses formes, ses usages, ses dynamiques et ses acteurs.

Une seconde partie est centrée sur les liens avec le territoire et décrit les différents types d'implantations et les enjeux pour l'hospitalité.

L'économie éphémère

L'évolution des modes de vie, le contexte économique contribuent à la croissance d'activités éphémères, marchandes et non marchandes. Ces activités sont accueillies dans des constructions légères ou dans des contenants itinérants. Ainsi les villes accueillent de plus en plus de *food trucks*, *pop-up stores*, bars et restaurants éphémères, camions itinérants, triporteurs. Ces activités éphémères ont une fonction économique. Elles créent de l'emploi, de façon directe et indirecte, mais surtout elles participent à l'amélioration du cadre de vie et de la convivialité. Elles occupent des fonctions commerciales, culturelles, évènementielles, pédagogiques et ludiques.

Dans cette étude, le terme « économie éphémère » désigne des activités, marchandes et non marchandes, qui se font dans une construction légère, transportable, ou itinérante (véhicule). Nous avons écarté les boutiques éphémères dans des bâtiments « en dur » et rajouté les petits mobiliers conviviaux utilisés sur l'espace public, ceux-ci participant à l'hospitalité. Ainsi, il nous a semblé réunir les formes légères, éphémères d'activité pouvant contribuer à la présence de services et d'animation sur un territoire.

1. Typologie

Les propositions sont variées et ont été décrites selon quatre groupes principaux : les mobiles, les provisoires, les légers et le petit mobilier convivial et sont résumées dans l'infographie page 13.

1.1 Les mobiles

Dans cette catégorie sont regroupées les activités permanentes mais itinérantes exercées dans des contenants mobiles.

- **Les *food trucks***, après la première installation en France du Camion qui Fume, ont fait l'objet, en particulier sur la période 2013-2015, de nombreux commentaires dans la presse en lien avec un nombre important de créations. Ils suscitent à leurs débuts de l'engouement mais également des réticences liées à des présupposés négatifs sur la qualité de leurs prestations¹ et à la concurrence avec le commerce de détail. Les *food trucks* ont su pour la plupart assurer une montée en gamme des produits, répondant à une demande de qualité et de traçabilité des produits. Ainsi, les entreprises La Mobyette Verte, Mijote et Sucrine, Le Cousin Mouton utilisent des produits locaux² ; Food 2 rue en Essonne, Pauline et Valentine sur Lyon, La Boulette 56 en Bretagne des produits bio ; Bien Fait, Mes Bocaux ont des chefs aux fourneaux. A côté de l'historique hamburger dont le Camion qui Fume fut le pionnier en France, les propositions sont variées, cuisines étrangères, spécialisations sur les tendances alimentaires actuelles (traçabilité, bio, vegan, locavore, sans gluten). Si cette restauration est mieux accueillie par les villes, comme en témoignent les nombreux appels à candidatures déposés, les demandes demeurent plus importantes que les emplacements. Selon l'association Street Food en Mouvement 28% des *food trucks* sont localisés en Île-de-France soit environ 250 camions en 2017.
- Les « **marchés de restauration de rue** » (*street food courts*, *street food centers*) s'inscrivent également dans cette tendance même s'ils restent peu fréquents en France et souvent liés à un évènement. Ainsi le Foodmarket organise à Paris un marché de rue dans le 20^{ème} deux fois par mois, mais également à Lyon (stands et de grandes tables pour manger sur place). Les festivals de *food trucks* sont plus nombreux (récemment en Île-de-France ; Saint Maur des Fossés septembre 2017, Food Trucks Fest[®] à Paris juin 2017, *Food truck* expo, janvier 2017, Paris Event Center, Porte de la Villette,...).

¹ Comme l'illustre ce titre « Le food truck : une nouvelle tendance de consommation surveillée par la DGCCRF ».

² <http://www.mangeonslocal-en-idf.com/cuisine-de-rue/foodtruck>



LE MAUD'S : la « pizza from ferme »

La propriétaire du Maud's, réside en Essonne et réalise ses pizzas avec les produits des producteurs locaux.

Son restaurant mobile, ouvert récemment, a eu l'appui d'Initiative Essonne. Elle emploie une salariée.

Elle tourne en Ile-de-France sur le domaine public mais également dans des entreprises privées et pour de l'évènementiel.

Source : entretien du 19/09 2017, Salon rapidResto, Paris

© Pascale Leroi, IAU IdF



LE CAFE AMBULANT : un café de qualité

Cette entreprise existe depuis deux ans, elle a été fondée par une jeune Francilienne, infirmière de formation, puis formée au mangement. A la suite d'une rupture conventionnelle suivi d'un voyage à New York, elle décide d'ouvrir ce café mobile avec pour objectif de servir en ambulants un café de qualité.

Elle dispose de plusieurs emplacements en Ile-de-France : Vanves, Versailles, porte d'Ivry,... et propose également son café aux salariés de l'entreprise Bic à Clichy.

Source : entretien du 19/09/2017, Salon rapidResto, Paris
© Pascale Leroi, IAU IdF



LE TRIPORTEUR : réparer les vélos

Fondée en 2011, et basée à Massy la société Le Triporteur assure l'entretien des vélos sur les trajets de déplacements. En 2017, Le Triporteur est présent dans 7 gares franciliennes (Houilles, Rueil Malmaison, Chelles,...), 3 marchés et dans 2 centres villes en Ile-de-France. Elle intervient également pour les collectivités, les entreprises, les parcs de locations de vélos...). Son but est de faciliter l'utilisation du vélo pour les petits déplacements, comme ceux effectués entre le domicile et la gare.

Source : <http://www.letriporteur.org/>
© Le Triporteur



- **Les bus et les camions itinérants.** A l'origine, ce modèle se trouve surtout dans les campagnes, où les camions épicerie, boucherie, boulangerie font des tournées pour desservir des clients situés loin des commerces. La désertification des campagnes agricoles, l'installation de ménages péri-urbains dotés de voitures et travaillant dans les agglomérations centrales a rendu le modèle obsolète. Il est relancé actuellement par les tendances actuelles (écologique, bio, social,...) et pour de nouveaux usages, culturels, ludiques, ou encore pédagogiques. Les traditionnels camions épicerie, boulangeries ou charcuterie continuent de circuler en zones rurales mais sont peu nombreux en Ile-de-France. (voir aussi en page 32).
- **Les triporteurs.** Ceux-ci vendent le plus souvent des cafés ou de la petite restauration dans des lieux de passage, et notamment des gares. Ce sont des franchisés mais également des indépendants. Ils sont signalés dans plusieurs grandes villes, Nantes, Bordeaux, et Toulouse où un quotidien local titrait à l'été 2016 « Café, jus, cookies : c'est la folie des triporteurs dans les rues de Toulouse ! ». Ils connaissent également une montée en gamme avec des produits faits maison, du bio et des spécialités étrangères : mochis glacés, dim sum,... Le modèle du triporteur est également utilisé pour d'autres activités et en particulier la réparation de vélos, qui compte plusieurs exemples.



LE DEPANNEUR : proximité et convivialité en Seine et Marne

Le Dépanneur est une épicerie-bar ambulante qui dessert des communes de la Seine et Marne. Elle assure aussi un service de livraison. Son propriétaire a ouvert ce commerce ambulante après un licenciement économique. Le camion est loué à la municipalité de Châteaubleau. Le Dépanneur est lauréat 2016 des Trophées du Commerce, des Services et du Tourisme organisé par la CCI de Seine-et-Marne.

Source : <https://www.le-depanneur.com>



LE SCIENCE TOUR : 12 laboratoires mobiles et pédagogiques

Le Science Tour est un dispositif itinérant et numérique permettant de rendre les sciences accessibles à tous, tout en s'amusant, de l'association des Petits Débrouillards premier réseau français de culture scientifique et technique. Douze laboratoires mobiles sillonnent la France à la recherche des scientifiques de demain et à la rencontre de tous les publics, des villages aux grandes villes.

Photo : un bus stationné aux Grands Voisins, Paris 2017
© Pascale Leroi, IAU IdF



1.2 Les provisoires

Cette catégorie regroupe les constructions légères mises en place pour une durée limitée, à l'occasion d'un évènement ou d'une saison touristique puis démontés à la fin de la période.

- **Les pop-up store.** Ces boutiques éphémères, associées à de grandes marques, sont, pour une partie d'entre elles³, aménagées dans des containers et implantées sur l'espace public. Ces boutiques, parfois spectaculaires dans leur design, font l'évènement pour 1 à 3 mois. L'objectif est d'aller à la rencontre du client, de faire connaître la marque, faire la promotion d'un produit nouveau. Le développement des boutiques éphémères dans du « dur » semble plus marqué que celui dans des containers.
- **Les traditionnels chalets en bois** des marchés de Noël, venus du nord de l'Europe. En France, le plus ancien est celui de Strasbourg. Le modèle s'est largement diffusé. En Ile-de-France, des marchés de Noël se tiennent sur Paris, La Défense, Jouarre, Marne la Vallée, Noisy le Grand... Il semblerait que ce modèle ait peu évolué dans son esthétique et sa clientèle.
- **Les kiosques, containers,** et autres constructions provisoires, en bois, ou dans des containers recyclés. Ils ouvrent pour des occupations provisoires, estivales le plus souvent. Les bars et restaurants de plage font partie de cette catégorie. Certains d'entre eux reviennent chaque saison et sont ancrés dans les usages locaux. Ces bars et restaurants saisonniers s'installent aujourd'hui dans les villes, sur les quais des fleuves, sur les parvis de gare, les places,... dans des lieux éphémères et parfois en hiver. D'autres usages que la restauration sont possibles dans ces constructions légères qui se font bibliothèques, ludothèques, containers pour agriculture urbaine.



AGRICOOOL : cultiver des fraises dans un container

Agricool, start-up française qui veut rapprocher l'agriculture des villes grâce à des containers où poussent fruits et légumes, en production toute l'année. (voir aussi en p.15)

Photo : un container Agricool Rue Louise Weiss, Paris 13 2017
© Pascale Leroi/IAU IdF



BARS EPHEMERES : des expériences festives et décalées

De nombreux bars éphémères ouvrent dans les villes d'Europe dans les friches, les jardins des musées, les parvis de gare, et même ... dans les ruines à Budapest.

A Paris en 2017, de nombreuses expériences sont relevées : le Café Altitude gare de l'Est (photo), dans l'enceinte du musée d'architecture, le Palazzo, devant sur le parvis du Palais de la Porte Dorée, le Café Havana dans le 10ème, bar éphémère de l'Abbaye dans le 6ème, etc.

© Pascale Leroi/IAU IdF



³ A noter : les pop-up stores s'installent également dans des « locaux en dur » pour une durée provisoire (hors champ étude).



TINY HOUSE : du tourisme inventif, à Bordeaux

TinyBox est une micro maison (15 m²) autonome, écologique et nomade, située à Bordeaux, dans l'écosystème Darwin, en location de tourisme. Le projet a été financé par le crowdfunding mené par l'Association La Manufacturette, dont la vocation est « de faire bouger les lignes de l'habitat de demain, au niveau technique, mais également humain ».

A voir sur [airbnb](#) et [facebook](#)



1.3 Les légers

Ces structures légères ont une activité et une installation institutionnalisées. Le provisoire s'est transformé en permanent. Quelques exemples :

- **Les halles** construites avec des matériaux légers mais installées de façon pérenne. Elles abritent le plus souvent des commerces alimentaires, des maraîchers exposant leurs articles sur des tréteaux, parfois d'autres articles comme les livres ou les disques d'occasion, de la brocante.
- **Les boîtes pour les bouquinistes.** Celles de la capitale, installées sur les quais de Seine depuis la Révolution sont inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011, celles de Lyon, le long du Rhône sont contemporaines. Elles ont été créées en 1987, sur l'initiative de la municipalité, qui voulait créer une animation sur les quais.
- **Les kiosques** pour la vente de la presse, de spectacles ou des kiosques d'informations.
- **Les cabanons de compostage**, hébergés dans les parcs, les **containers de récupération** textile,...

Ces constructions légères, tout comme les provisoires, sont souvent en bois ou dans des containers recyclés et réaménagés. Bien évidemment, d'autres matériaux sont possibles et un geste architectural peut être recherché pour améliorer la qualité des constructions et leur insertion dans le paysage urbain.

Les architectes s'intéressent à l'éphémère, pour construire à moindre coût, dans l'urgence, pour construire des unités mobiles (voir encadré ci-dessous). En 2017 à Paris, cité de l'architecture et du patrimoine, le concours biennal de microarchitecture, Mini Maousse, ouvert aux étudiants des écoles d'architecture, d'ingénierie et de design, a été consacré à la conception d'une habitation temporaire à la structure modulable, adaptable, empilable, démontable et transportable afin de répondre à différentes situations de mal-logement. Le projet lauréat Woodstock fait l'objet d'une construction à Nantes. Des abris pour les personnes sans domicile fixe", est un projet lauréat du dernier budget participatif de la mairie de Paris.

L'architecture éphémère

« L'architecture peut être éphémère dans le sens où elle s'attache sur un lieu pour une durée limitée, par la suite elle est soit détruite soit déplacée ».
(Source la métropole froide/blog étudiant)

L'architecture s'intéresse depuis les années 1970 aux constructions éphémères, mobiles, et écologiques, en carton ou en papier. Celles-ci sont souvent destinées à de l'habitat mais d'autres usages, bureaux, restauration, hébergement d'urgence ou temporaire, (comme les Paper Loghouse de l'architecte japonais Shigeru Ban. Fiction Factory, une société hollandaise a industrialisé cette production en mettant au point des modules en carton pour la Wikkellhouse.



LULU DANS MA RUE : des services à l'échelle du quartier

Lulu dans ma Rue est une conciergerie de quartier qui met en relation des habitants d'un quartier qui ont besoin d'un coup de main au quotidien avec les Lulus, des pros de leur quartier qui réalisent des services assurés et déclarés. Après un 1er kiosque expérimental implanté en 2015 dans le 4e arrondissement de Paris, le Conseil de Paris a voté, en décembre 2016, l'extension de ce nouveau concept de conciergerie de quartier à cinq autres arrondissements.

Source : www.luludansmarue.org
© Alexandra Kolifraith/Lulu dans ma rue



LES LANTERNES : Galerie d'art mobile à la Porte de Vitry

Porte de Vitry, deux vitrines sont glissées sous le nouveau pont de la Petite Ceinture. Ce sont des galeries mobiles qui, la nuit, font des lanternes veillant à l'entrée de Paris. Elles présentent des œuvres d'art, des interventions d'artistes, des informations sur l'activité artistique. Elles sont confiées à des institutions d'Ile-de-France. Elles s'adressent à tous et invitent chacun à découvrir l'art vivant et les lieux qui le montrent.

Maître d'ouvrage : Ville de Paris
Producteur délégué : Eva Albarran & Co
Partenaires : RFF, Conseil général du Val-de-Marne, MAC/VAL

Source : <https://www.vuesdutram.com>



COMPOST'13 : cabanon de compostage collectif

Le composteur collectif du 13ème arrondissement de Paris s'adresse aux familles vivant dans le proche voisinage du square Héloïse et Abélard. Il valorise les restes alimentaires biodégradables de 200 familles. L'association « J'aime le vert » a apporté son soutien à la mise en place de cette initiative désormais gérée par Compos13, créée en juin 2015. Cette opération a eu le soutien financier du Conseil régional de l'Ile-de-France, de la Mairie de Paris, de la Fondation Georges Truffaut, du Sycotm, des citoyens ont participé via un appel à contribution sur la plateforme de crowdfunding KissKissBankBank. Le toit végétalisé a été réalisé par Topager. Il s'agit de la plus grande initiative parisienne de ce type.

Source : <https://www.compos13.fr>
© Pascale Leroi/IAU IdF



1.4 Les petits mobiliers

Ici pas de construction, pas d'activité économique, juste de petits mobiliers qui participent à l'animation et à la végétalisation des rues, contribuent à une vie de quartier plus conviviale. Ce petit mobilier convivial est installé de façon spontanée, ou autorisé après demande individuelle ou collectives d'habitants, mais aussi à l'initiative des villes. Ils sont impulsés par des préoccupations écologiques ou un souhait de micro aménagements spontanés ou expérimentaux.

- **Les tables, les chaises**, parfois de récupération, des lampions, des jeux, etc. Ils sont installés par des villes pour expérimenter par exemple de nouveaux usages ou par des collectifs d'habitants dans des lieux insolites ou des lieux culturels éphémères. Aux Etats Unis (New York, San Francisco) ; les habitants pratiquent « le *chair-bombing* : des chaises sont réalisées avec des matériaux de récupération pour en faire du mobilier urbain. Les chaises sont laissées « libres » pendant quelques semaines afin de voir où les habitants préfèrent les installer puis sont ensuite définitivement fixées au sol des endroits les plus populaires⁴.
- **Les bacs à fleurs et jardinières**. Plusieurs grandes villes en France autorisent leurs habitants à jardiner dans la rue (Bordeaux, Grenoble, Le Havre, Marseille, Strasbourg). En Ile-de-France, Paris distribue aux habitants, depuis 2015, des « permis de végétaliser » pour planter dans des jardinières installées sur les trottoirs par les services techniques, ou au pied des arbres. D'autres communes franciliennes s'inscrivent dans ce type de pratique, une quinzaine d'appels à projets ont été recensés en 2016/2017 : Arcueil, Choisy le Roi, Villejuif, Grand Paris Seine Ouest (8 communes), avec l'appel à projets citoyen «Jardiner ma ville»⁵. Jouy-en-Josas.
- **Les installations sportives** : sport urbain éphémère, terrains multisports éphémères apparaissent, dans un cadre événementiel (Candidature JO à Paris, Paris Plages), pour occuper des friches (canal de l'Ourcq) ou pour animer les places : jeux mis ponctuellement sur l'espace public (Paris, la Défense).
- **Des installations diverses**. Abris et ruches à insectes dans les jardins et sur les toits d'entreprises, container de recyclage, frigos de récupération alimentaire, bibliothèque d'échange de livres, etc.



BACS ET JARDINIÈRES : Les habitants ont la main verte

Il apparaît sur les trottoirs et au pied des arbres de grandes jardinières, des espaces mis en terre dans lequel les habitants, les écoles, les commerces font des plantations. Certaines associations y font pousser des fruits et des légumes mises à disposition des passants.

Photo : Paris 14^{ème}, une jardinière collective en cours d'installation
© Pascale Leroy/IAU IdF



⁴ <http://www.spontaneousinterventions.org/project/chain-bombing>

⁵ <http://www.seineouest.fr/jardinermaville.mob>



PETIT MOBILIER : Expérimentations et lieux éphémères

Du mobilier de récupération, du mobilier urbain en bois, provisoire sont installés dans les villes, par les organisateurs d'évènements festifs, de lieux éphémères ou par les municipalités à titre d'expérimentation pour tester l'appropriation par les habitants de nouveaux usages des lieux publics.

Des mobiliers « home made » peuvent également être installés comme à New York ou San Francisco (voir p.11).

Photo : mobilier provisoire en bois sur le Corps du Canal ©Nicolas Cardin/DDay's



TINBOX : L'art en galeries mobiles

Tinbox est une « galerie œuvre d'art » créée par Nadia Russell Kissoon à Bordeaux. Les Tinbox (5 créés depuis 2007) sont des boîtes d'expositions démontables et transportables pour permettre un accès libre et gratuit aux expositions. Tinbox est également un outil d'éducation à l'art. Ces micros architectures mobiles de 2 ou de 6 m² ont pour vocation d'exposer des œuvres d'artistes contemporains vivants dans des territoires peu équipés culturellement et artistiquement.

<http://www.galerie-tinbox.com/>
<http://lagence-creative.com/tinbox.html>



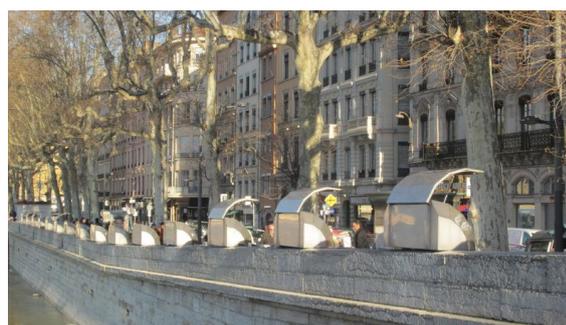
BOITE à LIVRES : Bouquinistes de la Seine et du Rhône

Si les bouquinistes parisiens sont très anciens, ceux de Lyon sont beaucoup plus récents. La municipalité de Lyon les a mis en place en 1987 pour animer les quais de la Saône

Une vingtaine d'exposants proposent leurs livres dans de grandes boîtes en métal sur le quai de la Pêcherie.

On trouve également à Lyon des boîtes à livres pour échange de livres entre citoyens. Une tendance qui se pratique dans plusieurs villes.

Photo : internet



IMMOBILIER LÉGER ET ÉCONOMIE ÉPHÉMÈRE

UNE VARIÉTÉ DE PROPOSITIONS...

LES MOBILES

Ils se déplacent, à moteur, à vélo, à bras,.... Leur activité est permanente et itinérante.

LES PROVISOIRES

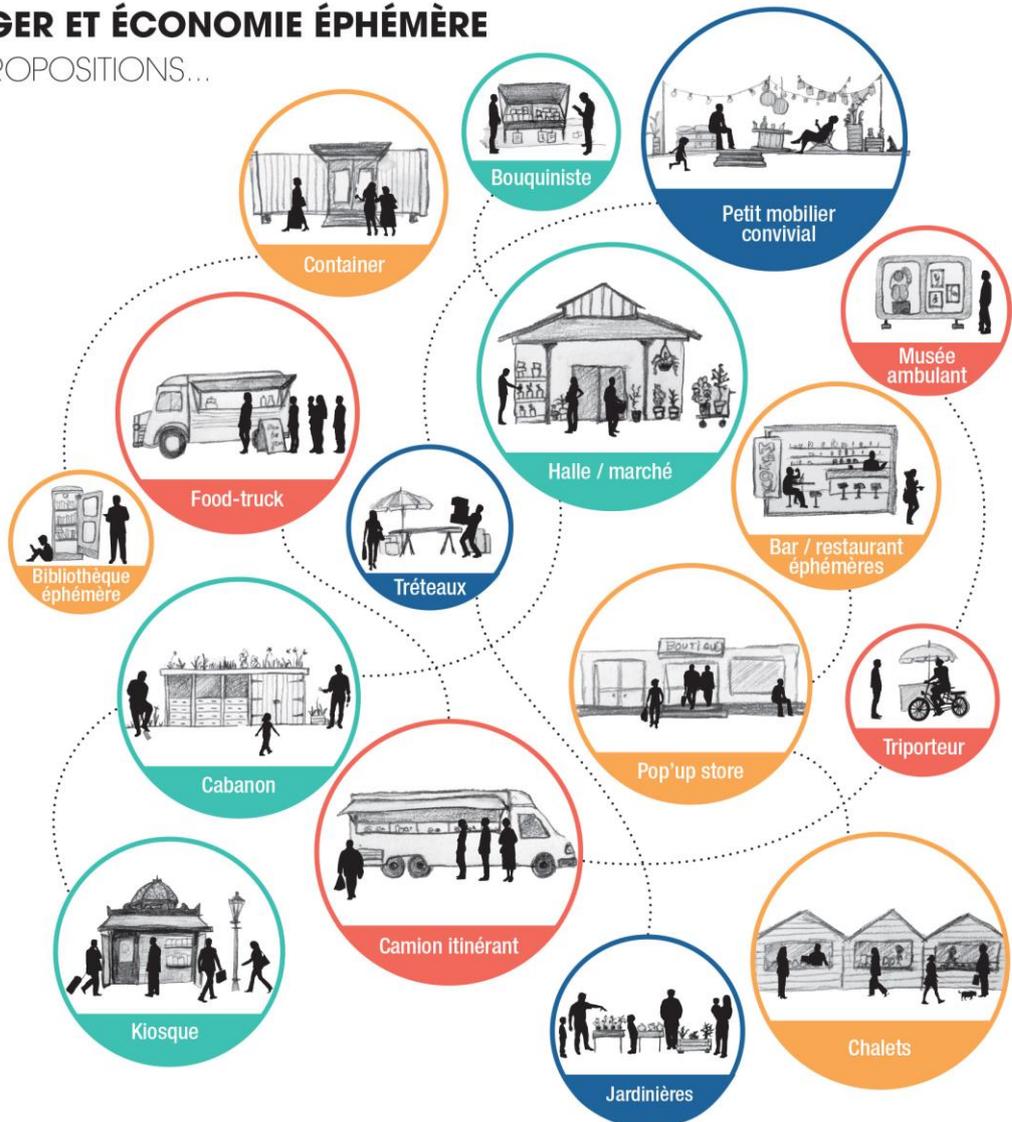
Ils s'installent pour une durée limitée, pour un événement ou une saison et sont facilement démontables.

LES LÉGERS

Ces structures légères ont une activité et une installation institutionnalisée. Le provisoire s'est transformé en permanent.

LES PETITS MOBILIERS

Ils ne font pas de commerce, leur installation est éphémère. Ils embellissent, végétalisent, signalent les lieux, avec parfois la participation des habitants (place making).



... POUR DIVERS LIEUX D'IMPLANTATION



Milieu urbain dense



Zones de flux à proximité des grands équipements



Fiches, quartiers en renouvellement

Milieu rural

Bureaux et zones d'activités

© IAU idF 2017
source : IAU idF

2. Dynamiques de développement

L'économie éphémère existe depuis les prémices du commerce si l'on considère les colporteurs des siècles passés. Elle a toujours fonctionné dans les campagnes (camions épicerie, théâtre itinérants,...), dans les stations balnéaires (marchands de glaces, camions pizza,...) ou les jardins (petite restauration, concerts, spectacles, dans des kiosques et triporteurs).

Rien de nouveau donc mais un modèle revisité par les tendances socio-économiques et culturelles actuelles. Il s'installe dans les villes, prend en compte les exigences actuelles du consommateur et s'élargit à de nouveaux usages. Il trouve, dans une société de l'attractivité mais également du provisoire, un nouvel écho auprès des territoires.

2.1 Trouver de la place dans un urbanisme parfois saturé, non adapté, ou en transition

Une partie du développement de l'économie éphémère peut s'expliquer par le manque de services, de commerces et d'animation dans certains quartiers, par la volonté d'occuper des espaces en transition, ou par la nécessité d'accueillir de nouvelles fonctions urbaines dans un tissu déjà dense.



Photo : restauration mobile à la Défense, 2017
© Pascale Leroi/IAU

Par ailleurs, le contexte économique est peu propice aux investissements lourds. Les acteurs recherchent la réversibilité des projets, des investissements et des coûts de fonctionnement moins élevés, une meilleure utilisation du temps et de l'espace. Ainsi les constructions légères (petits bâtiments, halles en bois, mobilier...) qu'il est possible de démonter ou de recycler, les constructions mobiles (bus, camions) ou détournées (containers) offrent une alternative moins coûteuse. Leur temps de mise en œuvre, leur budget de réalisation, leur facilité au regard des règles d'urbanisme en font des facteurs clés essentiels des projets de microéconomie urbaine.

Dans les quartiers où les rez-de-chaussée ne sont pas utilisés, dans les zones industrielles, zones d'activités économiques où construire des locaux pour accueillir des activités de restauration, de commerces, de services n'est pas toujours possible, une offre dans des constructions provisoires, légères ou itinérantes offre une alternative. Le plus courant est l'accueil de camions de restauration rapide pour le déjeuner ou le café (exemple : zone industrielle de Courtabœuf, Antony, La Défense). De grandes entreprises font également venir ce type de prestations sur leur périmètre. Un site spécialisé pour les franchisés recommandait aux entrepreneurs de *food trucks* de « viser une clientèle du midi, dans les zones industrielles par exemple ».

D'autres types de commerces existent, pour des services de réparation ou à la personne. Ainsi le nail-truck, Belle comme un Camion s'installe sur le parc industriel de Sophia Antipolis ou sur le campus Edhec business school en 2017.

Les occupations temporaires de terrains dans des quartiers en transition se sont multipliées⁶. Elles sont un vecteur d'animation urbaine, et améliorent l'image du projet ou du quartier en développement. Elles sont également l'occasion de tester des usages et des programmations. L'économie éphémère accompagne souvent ces occupations : bars et restaurants éphémères (récemment, au Ground Contrôle, lieu éphémère, Paris 12^e, en 2017, 6 points de restauration installés dans des rames de train et bus), architecture temporaire et expérimentale (camping urbain aux Grands Voisins, lieu éphémère

⁶ Diguët Cécile, Zeiger Pauline, Cocquièrre Alexandra, *l'urbanisme transitoire : aménager autrement, note rapide Territoire*, IAU îdf février 2017 n°741.

Paris 14e), installations sportives éphémères. Il peut s'agir également de lieux d'informations sur la transition urbaine en cours, comme A Villeurbanne, la Maison du Projet⁷, structure modulaire, démontable, qui se déplace au fur et à mesure de l'avancée du projet Gratte-Ciel, à Villeurbanne, métropole du Grand Lyon (conception Capsa et LFA).

Dans les espaces denses, où une offre commerciale, de services,... est déjà présente, l'économie éphémère vient diversifier l'offre et participer à l'animation des territoires. En particulier par les implantations de *pop'up stores* et des commerces itinérants.

Enfin, les villes accueillent de nouvelles demandes, notamment des citoyens, pour un quotidien plus végétal, plus solidaire, plus participatif. Compostage, trocs, récupération d'invendus, réparation, échanges citoyens ont des traductions concrètes et visibles dans le paysage urbain où ces nouvelles fonctions doivent trouver leur place. Cela se fait quelquefois dans des constructions classiques mais pas toujours. Dans le 19eme, par exemple, se met en place une expérimentation sur un marché⁸ de tente des invendus. Des cabanons de compostage collectifs, bacs de jardinage, petits mobiliers pour échange de livres, réfrigérateur de récupération de nourriture, circulation de triporteur (réparation de vélos mais également informations publiques) s'installent et circulent sur la voie publique.

2.2 Expérimenter

Les constructions légères et temporaires, les containers réaménagés permettent de d'abriter de nouvelles activités et de tester des produits nouveaux, pour des innovations technologiques ou de concept. Voici quelques exemples :

Garage modulaire en container pour les navettes autonomes de la RATP. Janvier 2017, phase test des navettes autonomes Gare de Lyon/Gare d'Austerlitz, réalisation de deux garages modulaires en container, pont Charles-de-Gaulle, d'une taille suffisante pour garer une navette dans chacun, les mettre en sécurité et en charge durant leur temps de repos. La société Capsa a réalisé ces garages montables et démontables en moins de 2 jours.



Photo : Camping urbain, Les Grands Voisins, Paris 14^e, 2017
© Pascale Leroi/IAU

Containers d'agriculture urbaine. Agricoool, start-up française qui veut rapprocher l'agriculture des villes, a conçu des containers où poussent fruits et légumes, en production toute l'année. Le projet a été expérimenté en 2015, a réussi une levée de fond de 4 millions d'euros en 2016, et de 8 millions d'euros en 2017 pour valider le modèle de distribution et d'industrialisation, mais aussi pour le lancer à l'international. Aujourd'hui 4 containers sont installés à Paris Bercy, Paris Station F, Paris, Asnières sur Seine et Saint Denis (siège de l'entreprise Vente Privée). Dans la même mouvance, la société UrbanFarm à Rennes, produit des salades en containers, 4 Farm Box installées en 2017. Leur projet est également de vendre le concept.

Hôtellerie mobile, éphémère et inédite. Un modèle d'hôtel nomade et innovant, présenté en phase "test and learn" lors des 24 Heures du Mans, propose une solution d'hébergement éphémère, avec 3 prototypes avec 3 configurations intérieures, imaginés et co-conçus par les équipes AccorHotels en partenariat avec CAPSA et Ora Íto.

⁷ Concepteur Capsa et LFA.

⁸ Source cci2015

Service de relais colis en container. Ce service a été testé par la RATP à l'été 2017 dans les gares routière de Bobigny et de Neuilly Plaisance. Ces micro-hubs proposent aux clients un service de relais-colis de proximité et, grâce à la présence permanente d'un agent RATP, sont un point d'informations pour les voyageurs. Ces micro-hub n'ont pour le moment pas de vocation pérenne. Le container, grâce à sa mobilité et sa rapidité de déploiement, permet au service d'être potentiellement testés dans d'autres gares si nécessaire. Source : Capsa



Fab Lab Mobile. Deux fab labs pour l'ENSAL, école supérieure d'architecture de Lyon fin 2016 dont l'un est mobile et sillonnera la France (réalisation LFA, architecture intérieure, et Capsa, container)



Camping Urbain. Proposer des hébergements expérimentaux pour tester le camping en ville est un autre champ d'exploration. Le collectif, Yes We Camp propose plusieurs modèles très inventifs pour un camping provisoire aux Grands Voisins (Paris 2017). A également produit un camping expérimental à Marseille en 2013. De même à Bordeaux la TinyHouse de l'association La Manufacturette (voir en page 9).



2.3 Se rapprocher du consommateur

Historiquement, les camions itinérants ont été les premiers à se rapprocher du consommateur isolé en milieu rural. La tournée compensait la faible densité de consommateurs. De nos jours, des bus pédagogiques sillonnent des secteurs enclavés ou ruraux pour desservir des populations isolées soit pour du commerce et des services soit pour apporter de la culture et des loisirs.

Dans les villes, l'itinérant est également utilisé pour toucher des populations en situation de précarité : camions des Restaurants du Cœur, camion de la Croix Rouge pour des soins aux SDF.

Photos de haut en bas :
Garage modulaire RATP. ©Société Capsa
Fab Lab mobile ©Société Capsa
Camping urbain/Grands Voisins, 2017 ©Pascale Leroi, IAU IdF

Aujourd'hui se rapprocher du consommateur est également une stratégie des enseignes. Parce que certaines personnes sont de plus en plus contraintes dans leur emploi du temps, les commerces et les services tendent à se localiser sur les zones de flux et de transit pour capter une part des dépenses. L'installation de stands et boutiques temporaires dans de petites remorques, triporteurs, sur tréteaux vise à satisfaire un consommateur pressé, en se positionnant sur son trajet domicile travail par exemple. Les gares, les stations de métro sont des lieux privilégiés de cette tendance. Par exemple, pour la réparation mobile de vélos, l'entreprise Le Triporteur couvre 7 gares franciliennes. Autre exemple, la start-up Ridy, associée à la RATP, propose aux Franciliens qui cumulent vélo et transport en commun, un service itinérant de réparation dans quatre gares franciliennes. La SNCF accueille plusieurs types de commerces nomades, de la restauration et livraisons de repas dans des kiosques et petits modules, comme par exemple AltoCafé, Nos Grands-Mères ont du Talent (Saint Quentin en Yvelines, Colombes, Montparnasse). Des agriculteurs ou des commerçants locaux peuvent s'installer aux heures de pointe pour vendre leurs produits, des repas, ...



Les grandes enseignes développent des opérations qui leur permettent d'aller à la rencontre du client en s'installant pour une durée provisoire dans des boutiques éphémères. Celles-ci peuvent être dans des locaux traditionnels « en dur » mais également être installées sur l'espace dans des conteneurs réaménagés, camions itinérants, triporteurs, ou dans des centres commerciaux. Les gares sont aussi des emplacements privilégiés d'installation. Ainsi un *pop' up store* Nature et Découvertes en gare de Lyon à Paris, en février 2017, Caviste Perrin, pop-up store Tesla Motors pour tester une voiture 100% électrique en gare d'Avignon⁹.

Photos de haut en bas :
 Stand Solaris en gare de Bordeaux. ©Société Capsa
 Pop'up store Puma /flickr
 Stand Bretagne ©Société Capsa
 Nature et Découverte Gare de Lyon /©Pascale Leroi, IAU IdF

L'objectif est de créer un événement qui va générer un flux important de consommateurs dans un temps réduit. Le design est au centre de l'évènement, les objets vendus sont souvent exposés comme des œuvres d'art. Les marques de chaussures, notamment celles qui collaborent avec des artistes sont des exemples privilégiés de cette démarche (Bucketfeet, Nike, Adidas, ...) et débordent de créativité pour exposer leurs modèles. Les marques de luxe s'y prêtent également comme l'explique

⁹ Source : communiqué de presse SNCF gares et connexions 23/07/2015

Christel de Lassus¹⁰ dans une recherche universitaire. En août 2017, le journal du Luxe titre : « le *pop up store* une stratégie payante en période de crise » et relève que pour « implanter la marque dans une nouvelle ville, un nouveau pays ou lancer une nouvelle gamme de produits, ouvrir une boutique éphémère apparaît comme une solution agile pour limiter les risques financiers ».

En 2016, LSA revue spécialisée dans le commerce, confirmait l'essor de cette tendance¹¹. Le marché, encore jeune, du commerce éphémère représentait en 2014 selon Speciality retail¹², un marché de 80 milliards de dollars dans le monde et avait enregistré une croissance de 16% par an depuis 2009. Cette étude prévoit un développement de cette tendance. Les consommateurs y seraient très favorables. Selon un sondage réalisé par Ipsos pour HopShop (plateforme de réservations de boutiques éphémères), 74 % des consommateurs seraient favorables à voir s'installer des boutiques éphémères dans leur quartier, 71% dans leur centre commercial et 61% dans leur ville.

Pop-up store, insolite et itinérant

Mobile, le pop-up store se déplace d'un quartier à un autre, d'un centre commercial à un autre, d'une ville à une autre, voire d'un pays à un autre, « créant de la surprise et de l'étonnement ». Le magasin éphémère présente un nouveau concept-store, des articles insolites (les œuvres de nouveaux créateurs par exemple), des services particuliers ou encore des produits de marque à des prix bas.

D'après Commerce.Life, janvier 2016.

2.4 Le numérique

Le numérique est indirectement un moteur de cette économie. Le développement du e-commerce a distendu le lien physique avec les clients. Les marques souhaitent renouer un lien direct et aller à la rencontre des clients, pour entretenir la demande, créer l'évènement, ou encore tester des produits. C'est ainsi que des grandes marques de chaussures, jeux vidéo et autres s'installent dans des boutiques-containers éphémères, des pop-up store, dans des lieux de forte fréquentation, pour une durée allant de 1 à 3 mois le plus fréquemment.

Le numérique est un vecteur de l'économie éphémère. Si le camion épicerie circulant autrefois dans les campagnes fonctionnait sans téléphone et sans site web, le contexte est aujourd'hui différent. Le numérique s'est inscrit dans les pratiques quotidiennes : les consommateurs commandent des repas à l'avance, réservent un service, consultent des tarifs, comparent,... Il permet également aux entrepreneurs de l'économie éphémère, d'annoncer leur passage, préciser leur concept, fidéliser leur clientèle, enregistrer des commandes. Les bars éphémères, les galeries d'art mobiles, les installations sportives ou culturelles temporaires ont leur agenda sur des sites dédiés, parfois sur celui d'un projet plus général, un lieu culturel éphémère par exemple. A des horaires et une présence fluctuantes, le numérique apporte une information fiable et immédiate. Il est ainsi indissociable de la production de l'éphémère. Ses entrepreneurs sont très nombreux à avoir un site, un compte sur les réseaux sociaux. Comme le résume un magazine spécialisé au sujet des *food trucks* : ils ne peuvent « fonctionner sans les médias sociaux¹³ ».

¹⁰ Les pop up stores de luxe: entre lieu mythique et endroit éphémère, une analyse sémiotique

¹¹ LSA, « les pop-up stores, les raisons de la déferlante » janvier 2016

¹² Etude citée par commerce.life

¹³ Tte la franchise.com

3. Activités marchandes et non marchandes

A travers les nombreux exemples recensés pour cette étude, il apparaît que la restauration et le commerce non sédentaire ne sont pas les seules activités qui ont lieu dans de l'immobilier léger et des véhicules itinérants. Des propositions existent dans des domaines aussi variés que le tourisme, les soins à la personne, l'échange ou la prévention, pour des activités marchandes et non marchandes.

3.1 Restauration, commerces et services

Commerce et restauration sont les deux principales activités économiques marchandes associées à l'économie éphémère mais d'autres activités économiques ont été rencontrées, et en particulier la réparation mobile de vélos.

La restauration est assurée par les *food trucks*, les triporteurs, les bars et les restaurants éphémères, les *street-food centers*. Ils interviennent en itinérants, en saison, pour de l'évènementiel. Environ 250 *food trucks* circulent en Île-de-France, franchisés ou indépendants et de nombreux restaurants et bars éphémères voient le jour le temps d'une installation dans une friche comme Les Grandes Tables, restaurant éphémère sur l'Île Seguin (2012) ou d'un évènement, comme le Café Altitude (hiver 2017) Gare de l'Est, les containers-restaurants à la Défense pendant les Estivales.

Le commerce, non sédentaire (itinérants, marchés) ou sédentaire mais comprenant des tournées (camion épicerie,...) ou des points de vente (paniers fraîcheurs pour la vente de légumes et de fruits en gare, vente de produits agricoles en vente directe, dans des points de vente sur tréteaux est l'autre activité majeure. Les produits alimentaires et agricoles sont les plus courants mais d'autres produits sont vendus : vêtements ou fripes (The Caravanshop, en Ile-de-France, 2014), La Petite Friperie ambulante, 2013), fleuriste (Marguerite Flowertruck, Shop de Lucile à Montpellier (2016), Mon Coin de Jardin, en Normandie (2017), ou encore Voilà les Fleurs, franchise créée en 2014.

A côté de la restauration et du commerce, **d'autres activités** ont été relevées. Ainsi la réparation mobile de vélos s'est développée. On citera Le Triporteur (voir exemple) en Ile-de-France, la start-up Ridy associée à la RATP



Photos de haut en bas :
Minute Papillon, Porte de Versailles. © P.Leroi, IAU IdF
Camion Epicerie © Épicerie l'Hirondelle,
<http://epicerielhirondelle.wixsite.com/indre>
Belle Comme un Camion.
Les Grandes Tables, Ile Seguin

dans les gares franciliennes, le Rapid Bike, dépanneur mobile sur Paris, le *BBR* à Bordeaux, le Camion à deux Roues à Lille, ou encore Cyclofix dans plusieurs villes françaises. Les soins à la personne, le bien-être et la beauté sont d'autres possibilités d'activités. (Belle comme un Camion, *nail truck*, sur la Côte d'Azur ; l'Hirondelle en Loire Atlantique)



Photos de gauche à droite, de haut en bas :

1/ Ludothèque à Paris, *paris.fr* 2017; 2/Le musée Passager, © Ludovic Le Couster/ Picturetank

3/Librairie pop-up store, quais de Seine, Paris Plages, Catherine Hélie@Gallimard ; 4/Lire à la plage à Deauville, © BDP du Calvados

3.2 Culture, sports et loisirs

Plusieurs expériences ont été relevées au cours de l'étude dans ce champ convivial, pédagogique et ludique.

- **La culture, le spectacle** sont des champs traditionnels de l'itinérant et se déclinent sous plusieurs formes cirques, cinémas et théâtre ambulants, forains. Il existe en France, un Centre national pour théâtre sur tréteaux. Aujourd'hui des expériences de culture itinérante circulent notamment dans les campagnes. Ainsi l'Alimentation Générale Culturelle dans la Nièvre. L'Underground Café, centre socio-culturel itinérant, aménagé dans un bus à deux étages a sillonné les villages isolés du Sud de la Seine-et-Marne en 2016 et 2017. Autre exemple le *MuMa2*, centre d'art itinérant circule en Île-de-France en 2017 avec une exposition du Frac Ile de France et Normandie (voir en p.50) ou encore le Musée Passager, musée itinérant de la Région Île-de-France qui « met l'art contemporain à la portée de tous » à l'été 2017 il fait halte à Argenteuil (95) Clichy-Montfermeil (93) ou encore sur l'île de loisirs du Port aux Cerises, à Draveil (91).
- De nombreux exemples de **bibliothèques éphémères** existent. Des bibliothèques de plage ouvrent pour l'été à l'initiative de plusieurs communes de bord de mer (Deauville, Trouville, dans le Calvados, Anglet dans les Pyrénées Atlantiques) mais également en villes, sur les quais. Ainsi l'opération Paris Plages comprend chaque année une ou plusieurs bibliothèques. Les jardins sont également

concernés avec la présence de chalets-librairies pendant l'été. Des ludothèques mobiles sont également mises en place (par exemple, Place de la République, présence d'avril à décembre 2017).

- **Lieux sportifs éphémères.** En 2016, Paris a proposé aux acteurs du sport (fédérations sportives, clubs, opérateurs sportifs, investisseurs, architectes et designers, etc.) d'utiliser des terrains aujourd'hui inoccupés pour s'y livrer à des expériences éphémères, expérimenter des nouveaux concepts, importer des pratiques sportives innovantes ou offrir une vitrine d'exception à un projet ou à une discipline, 31 dossiers proposés pour 12 sites¹⁴.

On citera pour terminer plusieurs initiatives dans le domaine, de la culture des sports et des loisirs. A Paris, le projet citoyen « des kiosques pour faire la fête » consiste à la rénovation d'une trentaine de kiosques dans différents jardins publics de la capitale. Plusieurs manifestations festives proposent des piscines éphémères, des jeux, des transats,...comme, en 2017, L'été du Canal en Seine Saint Denis, le port de loisirs éphémères à Bobigny, La plage du 6b à Saint Denis (transats, tables de ping-pong,...), la Halle papin à Pantin (plage, piscine gonflables,...) ou encore à la Ferme du Bonheur, à Nanterre.

3.3 Street marketing

Les containers, les camions itinérants et les triporteurs sont également utilisés lors d'opérations de *street marketing*, pour promouvoir un produit ou un territoire. De nombreuses enseignes utilisent des itinérants pour distribuer des produits et se faire connaître. Ainsi, par exemple en France, Triporteurs et Compagnie, Com'on'bike assurent la promotion de grandes entreprises,... Carrefour, Pulco, Orangina Schweppes, Fanta, Caudalie... en faisant circuler un ou plusieurs triporteurs dans les villes, sur le bord des plages. Ces agences assurent également la promotion de territoires (Yvelines, Allier, Charentes Maritimes,...). Récemment, lors de la campagne « Passez à l'ouest » pour la région Bretagne à l'occasion de l'ouverture de la LGV en 2017, 4 containers ont été transformés en boutiques éphémères sur les parvis des gares de Vannes, Saint Malo, Saint Briec et Auray¹⁵. On y trouvait des produits bretons porteurs de la marque régionale.

Autres exemples, The Rolling Shop, *conceptstore* des jeunes marques françaises, lancé en février 2012 double sa boutique parisienne de tournées en France dans un « *fashion truck* à la française, Van Renault Estafette de 1973 ». 132 villes visitées, 17 festivals ou événements « pour proposer le meilleur de la création française » ; Ulule, première plateforme européenne de *crowdfunding*, qui a fait en 2015 son deuxième tour de France pour faire connaître le financement participatif.

Street marketing

Technique marketing qui utilise la rue et les lieux publics pour promouvoir un événement, un produit ou une marque. Il utilise généralement l'événementiel, la distribution de tracts ou flyers ou différentes formes originales d'affichage.

¹⁴ http://www.paris.fr/terraindejeux#offrir-plus-de-sport-aux-parisiens-en-utilisant-les-espaces-inoccupes_3

¹⁵ Société capsas/2017

3.4 Végétalisation, compostage, nature en ville

La nature dans les villes est également une thématique de l'économie éphémère. En voici quelques exemples :

- **La végétalisation des villes par les habitants.** Cela donne lieu à l'installation de bacs et jardinières sur les trottoirs. Des « permis de végétaliser » sont distribués aux habitants dans de nombreuses villes (voir aussi page 11)
- Des collectifs de citoyens s'engagent également dans le compostage ... donnant lieu à l'installation de **cabanons de compostage collectif** dans les jardins, places ou équipements sportifs (voir exemple de Paris en 2.4).
- Les **fermes pédagogiques ambulantes**, à destination des jeunes urbains : La Ferme du P'tit Brin de Paille à Longjumeau (91), La Ferme Roz à Tessancourt sur Aubette en dans les Yvelines, La Ferme de Galinette dans la Sarthe (tournées en France).
- **Agriculture urbaine**, avec les *start up* Agricool et Urban Farm.
- **Vente de produits agricoles en circuits courts**, sur des marchés, sur des tréteaux dans les rues (Amap, place Dunois dans le 13eme) ou en camion itinérant (La Charrette Bio à Grenoble, le MarchéBus, qui regroupe 7 producteurs locaux dans le Bas Rhin, le camion itinérant du regroupement Une Ferme dans la Ville, en Lorraine).
- **Pédagogie.** Les bus pédagogiques ont été nombreux à éclore récemment et notamment pour accompagner les grandes mutations actuelles que sont la transformation écologique et la transformation numérique. Comme le résume très bien Denis Cristol¹⁶, « Ces bus servent souvent la territorialisation des politiques publiques en s'intéressant à des thèmes d'intérêt général qui nécessitent une pénétration dans tous les replis d'une région, même les plus enclavées ». Voici quelques exemples variés :
 - Le Bus des Technologies®, qui circule dans l'Eure depuis 2016, est un outil pédagogique pour faire découvrir aux entreprises, au grand public et au monde de l'éducation les nouvelles technologies numériques ainsi que leurs usages. Ou encore le Science Tour, bus pédagogiques à destination des enfants (voir encadré p. 7)
 - Le Bus de l'Eau, le bus itinérant dédié à l'éducation et à l'environnement dans la Vienne. Ou encore un bus pédagogique sur les économies d'énergie en Picardie.
 - Bus itinérant contre la fracture numérique à Tarbes en 2011¹⁷, reconduit jusque 2017. Un bus numérique pour les seniors circule dans des régions françaises, en 2017, en Aquitaine.
 - Bus itinérants pour apprendre favoriser l'auto-réhabilitation accompagnée, dans un objectif de lutte contre le mal-logement, dans les territoires ruraux La Bricothèque (communauté de communes de Touraine Nord-Ouest) et Le Bricobus (Beaunois, Centre-Val-de-Loire), sous la houlette des Compagnons bâtisseurs.¹⁸

3.5 Entraide et soins médicaux

Depuis de nombreuses années, des camions itinérants viennent en aide aux plus démunis. Les Bus du Cœur, sont l'activité la plus ancienne des restaurants du Cœur et se déplacent pour servir des repas chauds dans la rue et offrir un moment de convivialité. Autre exemple, depuis 20 ans, le Bus Social Dentaire sillonne la région parisienne pour aller à la rencontre des plus démunis et soigne environ 2000 patients par an à Paris, dans les Hauts de Seine et en Seine Saint Denis. Pour faciliter les dons de sang, des bus de don du sang mobiles s'installent au plus près des donneurs sur les lieux de grande fréquentation, dans les entreprises à leur demande, et désormais dans les villages, comme en Alsace depuis 2016. Des bus santé itinérants pour lutter contre les déserts médicaux ont été proposés

¹⁶ Denis Cristol in <http://cursus.edu>

¹⁷ Source <http://www.sas-svp.fr/le-bus-numerique/>

¹⁸ Mettetal Lucile, *Accompagner la rénovation de l'habitat dans les espaces ruraux*, note rapide n°747, IAU mai 2017

pendant la campagne présidentielle de 2017, en 2009, une expérience avait été menée dans l'Aisne, dans l'Oise et dans la Somme mais l'ordre des médecins de l'Oise s'y était opposé après avoir qualifié l'expérience de "médecine foraine"¹⁹. Une expérience démarre en Bretagne en 2017 (La Chèze) pour lutter contre les déserts médicaux.

3.6 Recrutement et formation

La formation, le recrutement ou la création d'entreprises sont également des thèmes récurrents des bus itinérants, à l'initiative d'acteurs publics (maison de l'emploi, ville) mais également privées (agence d'intérim, entreprises privées). Quelques exemples :

- L'entreprise Triangle (regroupant plus de 80 agences d'intérim) a créé un bus de l'emploi, avec trois espaces : le premier permet aux recruteurs de présenter aux candidats les possibilités de carrière, le deuxième est dédié aux tests de recrutement, le troisième réservé à l'embauche (a circulé à Créteil, Vitry-sur-Seine, Bonneuil-sur-Marne en 2016).
- Bus régional de la création d'entreprise à l'initiative de BGE (réseau national d'appui aux entrepreneurs) a circulé dans le Loiret en 2016, pour une action de sensibilisation à la création d'entreprise, au cœur des quartiers prioritaires et en milieu rural, le bus assure la promotion de l'esprit d'entreprendre et rééquilibre l'accès à l'information au cœur des territoires, auprès des habitants et des acteurs locaux. A l'automne 2017, il circule en Ile-de-France.²⁰
- Des bus de l'emploi circulent pour favoriser les rencontres entre les demandeurs d'emploi et les employeurs à l'initiative des villes ou des maisons de l'emploi. A Montreuil (2017), le "Bus de l'emploi" s'est rendu durant un mois dans chaque secteur de la ville avec à son bord trois ou quatre employeurs qui avaient « tous des postes à pourvoir avec effet immédiat ».
- Bus de la formation à l'initiative de pôle emploi en 2016 régions Centre–Auvergne, Rhône Alpes 2016 bus par le Fongecif, bus du Greta.
- L'opération Villebus, de la RATP (bus itinérant de recrutement en Ile-de-France, 2007-2009) afin d'aller à la rencontre des jeunes des quartiers pour recruter ses futurs chauffeurs et conducteurs.

4. Acteurs

Le cœur de l'économie éphémère est constitué des entrepreneurs et des salariés qui travaillent dans des constructions légères ou des véhicules itinérants. Autour de ce « cœur », on trouve d'autres activités opérant dans la fabrication, la conception et la promotion. Enfin, d'autres acteurs interviennent dans le développement de l'économie éphémère en régulant et en initiant des projets.

4.1 Les entrepreneurs et emplois de l'économie éphémère

« L'économie éphémère » rassemble des activités qui ont pour point commun de s'exercer dans des locaux provisoires ou mobiles, une entrée qui n'apparaît pas dans les statistiques, à l'exception du commerce non sédentaire mais qui ne couvre pas le champ de cette étude. L'approche suivante est donc basée sur une lecture des exemples relevés. Elle vise une compréhension du type d'emplois et d'entreprises concernés, et fait apparaître 4 groupes :

La micro entreprise indépendante. La plupart des initiatives marchandes de l'économie éphémère sont le fait de microentreprises. La tendance n'est sans doute pas totalement déconnectée de la montée actuelle des emplois non-salariés et du développement du statut d'autoentrepreneurs. Dans

¹⁹ Source : France info/moi président /16 mars 2017

²⁰ Pour en savoir plus : <http://www.bge-parif.com>

plusieurs témoignages, la création d'entreprise intervient après un licenciement ou à la fin d'une formation. Ces projets demandent un investissement financier moins élevé que pour un commerce traditionnel, permettant de se « lancer » à un coût réduit. Pour un *food truck*, l'investissement initial serait 3 à 4 fois inférieur à celui nécessaire à l'ouverture d'un restaurant rapide traditionnel²¹.

Certaines de ces entreprises ont fait appel au *crowdfunding*, comme Where is Tom à Lorient bus ou Le Chariot Paris, entreprises de restauration ambulante, financées sur My Major Company ou encore les *start up*, Agricool et Cyclofix ont par exemple bénéficié de levées de fond. Sur le site de financement participatif spécialisé FoodRaising, par exemple, figurait en 2017 une dizaine de projets de *streetfood* financés.

Des aides publiques peuvent également être mobilisées dans le cas de création d'entreprises par des chômeurs ou des personnes résidant dans les quartiers de la politique de la ville. Ainsi l'Adie²² qui propose du microcrédit aux personnes n'ayant pas accès au système bancaire classique, Pôle Emploi pour des chômeurs créateurs d'entreprise²³, ou encore des structures locales comme Initiative Essonne (voir exemple Le Maud, p.6) ont apporté leur soutien à ces petits entrepreneurs.



LES PUCES AU CRIME : pluriactivité et micromarché

« Les puces au crime » résulte du projet d'une jeune femme, salariée d'un bureau d'études en urbanisme, qui, passionnée de pâtisserie, prend un congé individuel de formation en 2014 à l'issue duquel elle obtient un CAP de pâtisserie. Dans la foulée, elle crée en 2015 une autoentreprise, en parallèle de son emploi initial.

A l'origine, le projet était de proposer des créations sucrées sur un chariot ambulant dans les puces de Saint Ouen. Faute d'autorisation ni pour les marchés, ni pour les rues des marchés, elle travaille essentiellement pour de l'événementiel : cinéma de Saint Ouen, foire du Landy, ... et particuliers. Elle livre gratuitement et dessert un marché très local autour de sa commune de résidence, Saint Ouen, en Seine Saint Denis.

Source : entretien du 09/10/ 2017



Les franchisés. Plusieurs franchises se mettent sur le marché de l'éphémère, comptent de nombreuses implantations et se positionnent sur plusieurs formats : Alto Café, Cyclofix, Manhattan Hotdogs, le Camion qui Fume, Pitaya, etc.

Dans certains cas, les entreprises recrutent des salariés ou des personnes qui ont le statut d'auto-entrepreneur comme par exemple l'entreprise Cyclofix. En 2014, le journal La Croix pointait le développement des propositions de conducteur de triporteur dans les jobs d'été, qui s'obtiennent « en répondant sur Internet à l'offre de l'une des nombreuses sociétés spécialisées (Cyclopolitain, Trip

²¹ Source : Observatoire des franchisés

²² Association pour le droit à l'initiative économique

²³ Coursiers de quartiers pour Cyclopolitain <http://www.la-croix.com/Actualite/France/Six-emplois-d-ete-qui-sortent-de-l-ordinaire>

Up...) pour participer à une opération marketing limitée dans le temps (un week-end, une semaine ou quinze jours) ».



Cyclofix : start up en expansion

« Cyclofix » est une start-up en forte croissance dont les membres se déplacent pour réparer les vélos à domicile, sur le lieu de travail ou sur le lieu de la panne. Ils interviennent aujourd'hui dans plusieurs grandes villes Paris, Strasbourg, Bordeaux, Grenoble, Lille ou Lyon et, en Ile-de-France rouge, Levallois Perret, Boulogne Billancourt, Issy les Moulineaux, Clichy et Neuilly. En 2017, des ouvertures sont prévues dans des grandes villes européennes.

Photo : réparation dans la rue pour une cliente
© Cyclofix - www.cyclofix.com



Les salariés détachés dans l'éphémère. Il arrive également que les salariés présents dans les *pop-up store*, les musées ambulants, les bibliothèques éphémères, soient des salariés permanents d'une entreprise ou d'une administration et détachés le temps de l'évènement. Ainsi Amélie, salariée de Nature et Découverte est détachée pour 3 mois dans le *pop-up store* de la Gare de Lyon²⁴, « *J'aime bien cela me change de cadre, la boutique est sympa* ».

Les bénévoles et les collectifs. Le fonctionnement des activités non marchandes dans l'immobilier léger peut reposer sur du bénévolat lorsque le projet est initié par des habitants par exemple, kiosques citoyens, cabanons de compostage petits mobiliers conviviaux. Ils peuvent également faire l'objet d'un emploi aidé (exemple Compost13).

Autres acteurs importants, les initiateurs de projets collectifs à grande échelle, pour des occupations temporaires notamment, dont certaines peuvent faire appel sur l'économie éphémère, comme on l'a vu sur les Grands Voisins, le Corps du Canal, ... Plateau Urbain, association de jeunes urbanistes redonne depuis 2013 « une utilité aux immeubles tout en encourageant la création, l'expression artistique et la vie associative ». Plateau Urbain a permis une quinzaine d'occupations légales dont celle des Grands Voisins : 3,2 ha de friches abritant 130 structures²⁵. On citera également le collectif Yes We Camp propose des équipements temporaires innovants, fonctionnels et inclusifs. Pour chaque projet, l'association fait appel aux compétences ciblées de professionnels de son réseau et travaille en lien avec les acteurs locaux.

Précarité ou innovation ?

Ces activités non sédentaires demandent un investissement moins important mais elles n'en sont pas facile pour autant et de nombreux entrepreneurs arrêtent leur activité au bout d'un an ou deux. Tenir un commerce, un restaurant, une activité de service en itinérant, dans de l'immobilier léger sont des activités jugées difficiles par plusieurs observateurs (CHR consultants, Le Journal de l'Entrepreneur, ...). En effet il est plus lent pour les itinérants de se bâtir une clientèle, l'hygiène doit être rigoureuse, les problèmes mécaniques sont fréquents, et l'activité est souvent saisonnière. Par ailleurs il n'est pas toujours facile de trouver des emplacements dans les villes, d'autant que les

²⁴ Entretien salariée Nature et Découvertes, Gare de Lyon février 2017

²⁵ Source : positivr.fr

activités sédentaires sont généralement hostiles à ces installations. Enfin, travailler dans un container ou un kiosque semble moins confortable que dans un local en dur.

Pour autant, l'installation dans une construction temporaire ou un itinérant n'est pas forcément vécue comme transitoire. De nombreux entrepreneurs aiment changer de lieux, de clientèle, être mobiles et indépendants. Nombreuses sont les réussites qui perdurent sans s'être reconverties dans un immobilier lourd. Par ailleurs, selon l'administrateur de Street Food en Mouvement, les porteurs de projets sont désormais plus posés, leur projet mieux préparé et plus souvent en lien avec une expérience ou une formation adéquate.

Si l'éphémère porte une part d'instabilité et de précarité, il est parfois un tremplin vers une activité pérenne. Ainsi de plus en plus de restaurants ambulants et provisoires deviennent des restaurants fixes²⁶. C'est aussi un moyen de tester, de montrer ses capacités, d'innover, comme en témoigne la présence de *start up* dans ce modèle.

4.2 Les activités impactées indirectement

Plusieurs activités bénéficient du développement des activités de l'économie éphémère comme les constructeurs de véhicules ou participent à sa croissance, comme les agences événementielles.

Les constructeurs et aménageurs de véhicules et de containers²⁷. Des sociétés sont depuis longtemps spécialisées dans le réaménagement de conteneurs maritimes. Ainsi par exemple Logistic Solutions (Bretagne) fabrique et aménage des containers sur mesure pour des restaurants, des hôtels, l'hébergement de migrants, Logicube entreprise, fabricant de remorque et restaurant modulaire à Roannes. Les camions épicerie et les *food trucks* sont majoritairement des véhicules « standard » aménagés et transformés. Selon le magazine Autoplus, le véhicule Renault Master détiendrait 60% de part de marché du *food truck* en France en 2016. Mais les constructeurs se lancent aussi dans les aménagements et la conception. Exemple, un *food truck* conçu par Peugeot Design Lab et présenté à l'Exposition Universelle de Milan, dont un modèle est en activité pour de la vente d'huîtres sur l'île de Ré. Le site Butwhereisthetruck identifiait en 2013 une quinzaine d'entreprises pouvant fabriquer des *food trucks*. Parmi les plus connus, le carrossier constructeur BBC qui estime d'ailleurs « être un des gros fabricants sur cette niche en France ». Dans un article de 2013, la CCI d'Ille et Vilaine relevait, en pleine crise de l'automobile, la forte progression des ventes de cette PME.

Dans le réaménagement intérieur et la conception des véhicules, on citera l'entreprise Myprod située à Gennevilliers, « spécialiste de la logistique événementielle, de l'agencement, de la création de véhicules, stands et signalétiques ». Quelques fabricants français ont été repérés en 2017 sur le web, comme Les Magasins de la Route » dans le grand Est, fabricant français de camions pizzas, camions boucherie, pâtisserie, boulangerie et *food trucks*. Les triporteurs sont souvent de marques étrangères (Amsterdamer, Vecto, Nihola,...) et distribués en France.

A Nantes, Nihola, une licence française de la marque danoise, fabrique des triporteurs avec des entreprises locales (pneus, sacoches,...). A Quimperlé, en Bretagne, l'entreprise Trois Roues et Plus fabrique des « triporteurs, trikes, scooters électriques, vélo taxi, et autres véhicules à propulsion humaine »²⁸.

On citera également la start-up Capsa²⁹, à Lyon, dont nous avons cité plusieurs exemples dans cette étude, « spécialiste de la transformation et de l'aménagement de containers maritimes » et qui produit des constructions innovantes souvent en association avec le cabinet d'architecture LFA.

²⁶ Article express 2016.

²⁷ *container/conteneur en français*

²⁸ <http://www.troisrouesetplus.com>

²⁹ www.capsa-container.com

Les entreprises événementielles et de *street marketing*. Il s'agit de sociétés spécialisées dans le design, la location de containers, de triporteurs, de camions,... à des fins promotionnelles, pédagogique ou événementielle. Par exemple, Container Éphémère recycle des containers maritimes pour les transformer en « lieux d'exception » utilisés pour de l'évènementiel (lancement de produit, soirée, salon,...) ou de l'éphémère, pop-up store... Food Truck Agency est une agence qui propose des *food trucks* et triporteurs « qualitatifs » au sein de locaux d'entreprise, d'immeubles de bureaux et d'évènements privés dans toute la France. Urban Act, agence de *street-marketing* localisée à Saint Ouen compte parmi ses réalisations de l'affichage mobile³⁰ sur des véhicules. Theobora, studio événementiel à Clichy, travaille pour de grandes marques. *Ground Control*, organisateur de bars éphémères : Cité de la Mode sur les quais de la Seine, Grand train dans le 18ème et en 2017, toujours en partenariat avec la SNCF, dans le 12ème.

On notera aussi que certains entrepreneurs de la restauration et des commerces mobiles se positionnent, en plus de leur activité traditionnelle de rue, sur l'évènementiel pour des entreprises ou des particuliers.



MEDIAKIOSK : 780 kiosques en France

780 kiosques implantés dans plus de 180 villes de France (dont plus de 400 à Paris). Société implantée à Gennevilliers, existe depuis une centaine d'années. Presse et affichage publicitaire. Sous le slogan: « Connivence au cœur des mobilités », se cache des tendances contemporaines : de l'évènementiel (exemple concert organisé par le magazine Les Inrockuptibles pour leur 50 ans dans 4 kiosques), partenariat avec Lulu dans ma rue pour l'installation des kiosques de service. En mars 2017 inauguration d'un prototype à Paris, dessiné par Matali Crasset pour faire du passage dans le kiosque une « véritable pause urbaine, pour les Parisiens, les Franciliens et les touristes ».

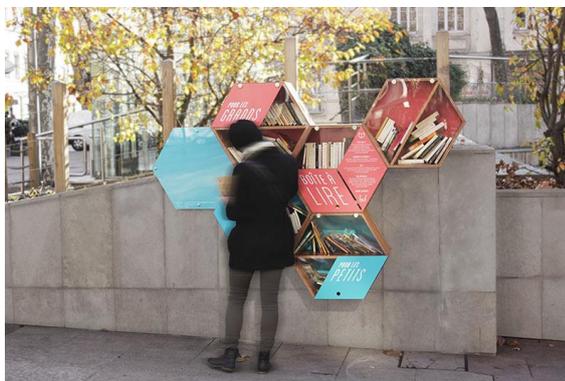
Source : <http://www.mediakiosk.fr>



SUPERNOVA: innovation d'usage

Supernova est un atelier de design global spécialisé dans l'orientation spatiale et l'identité de lieu. Parmi leurs créations : tas à lire (photo) installées par le fond Decitre dans les quartiers les plus défavorisés et boîtes d'échanges (également appelées Givebox et boîtes à partage) contiennent des tas d'objets (déco, vêtements...) et distillées dans toute la ville de Lyon. Les deux objets sont en métal avec une vitre en plexiglas coulissante et résistantes aux intempéries et sont géolocalisées.

Source : <http://www.rue89lyon.fr> et <http://ateliersupernova.com>



³⁰ L'affichage mobile consiste à réaliser un habillage total ou partiel aux couleurs d'une marque ou d'un produit sur un véhicule de petite, moyenne ou très grande taille, pouvant aller jusqu'au format bus impérial. Source : Urban Act

Les constructions temporaires, nomades et les véhicules itinérants sont également utilisés par des entreprises sédentaires traditionnelles pour des opérations de marketing triporteurs. Un quotidien économique, écrivait en 2017 « les acteurs traditionnels ont bien mesuré le potentiel de ce nouvel outil marketing ambulancier à l'instar de Mon camion Courtepaille du groupe éponyme ou encore d'Elior qui a inauguré cet été son premier *food truck* "Twenty".³¹

Dans les agences de *street-marketing* des propositions sur véhicules itinérants sont souvent disponibles. L'évènementiel est un marché important qui ne passe pas toujours par des agences spécialisées mais concerne aussi directement les entrepreneurs de l'économie éphémère qui sont nombreux à se positionner sur de l'évènementiel, pour des sociétés ou des personnes privées (Les Charrettes de Lily, triporteurs glace et crêpes, Vangelista, café ou champagne, KiosqueDimSum,...)

Les activités numériques. Le numérique assure la visibilité, la promotion et la géolocalisation de ces activités nomades et temporaires. Les entreprises les plus actives sont celles qui proposent des prestations de conception de site web, maintenance, inscription dans les réseaux. Si de nombreux entrepreneurs font leur site eux-mêmes ou ont une page *Facebook*, d'autres ont recours à des sociétés privées spécialisées sur cette niche comme par exemple *restaurant-internet.com* ou *agence-mwd.com*; qui peuvent également assurer le suivi des commandes et la géolocalisation. L'annonce ou la géolocalisation en temps réel des localisations, d'un *food truck* ou d'un camion épicerie, triporteur, ou la présence de plusieurs itinérants sur un territoire est essentiel pour une partie de la clientèle. Ainsi le site *Pouet.pouet.com* (France) cartographie les *food trucks* en temps réels, l'emplacement du jour et des jours suivants sur l'ensemble de la France.

Le recueil de données numériques, est également une autre activité impactée, dans le cas des opérations d'urbanisme tactiques, de placemaking, pour résoudre des problématiques d'aménagement et d'usages urbains.³²

4.3 Les régulateurs et initiateurs

Les acteurs économiques de l'économie éphémère sont fortement utilisateurs des espaces publics pour leur activité. Les collectivités territoriales jouent un rôle important vis-à-vis de cette « industrie ». Tout d'abord, les communes reçoivent de nombreuses demandes d'autorisation (voir partie juridique p.33). Elles peuvent également intervenir en amont en impulsant l'accueil des itinérants et des occupations temporaires, dans le cadre d'opérations évènementielles, d'occupation de friches ou en réponse à de nouveaux besoins.

Les communes peuvent également freiner ce mouvement, notamment en ce qui concerne les commerces itinérants ou la restauration mobile. En effet, le commerce non sédentaire est quelquefois mal perçu, soit qu'il est associé à une prestation bas de gamme (en particulier pour la restauration rapide) ou à une mauvaise insertion dans le paysage. Les acteurs évoquent également leur volonté de ne pas introduire une concurrence supplémentaire aux activités sédentaires, la difficulté de trouver des emplacements et abordent l'éventualité de nuisances (groupe électrogène, évacuation des eaux usées, gestion des déchets). Selon nos entretiens, il semblerait que les demandes d'implantation soient plus importantes que les autorisations.

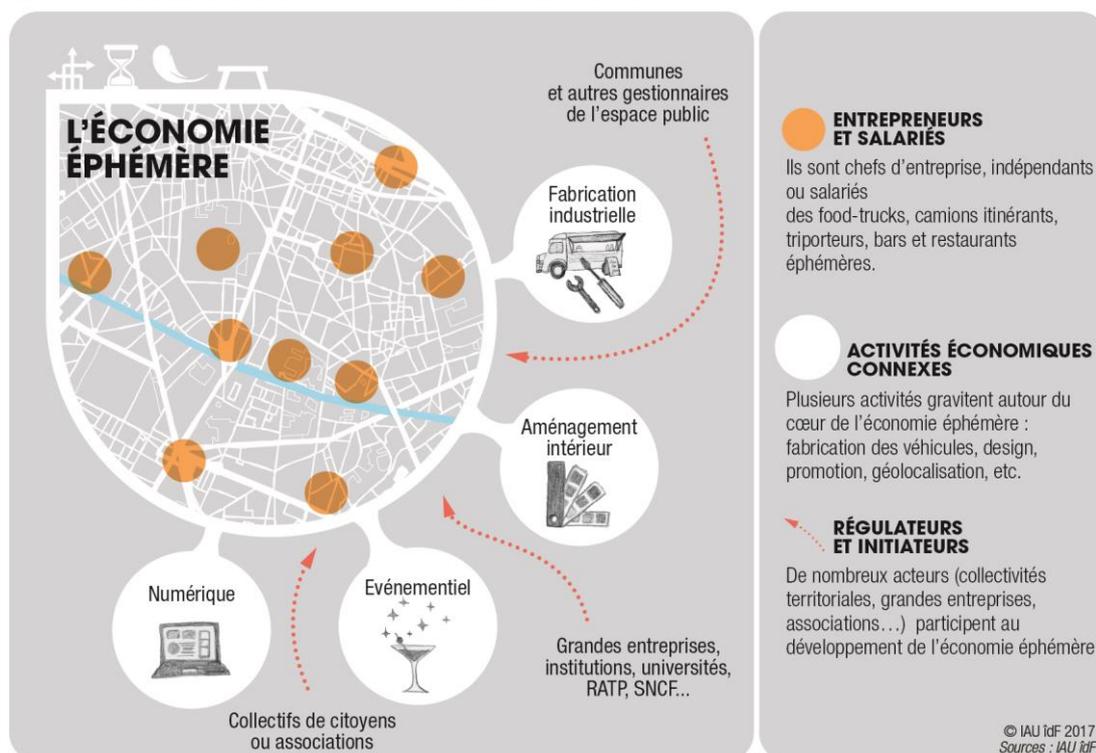
A côté des communes, d'autres acteurs publics sont également concernés comme la SNCF, qui mène depuis plusieurs années une politique pour faire des gares des « lieux de vie » et facilite les implantations de l'économie éphémère (voir exemple en 2.4). Ou encore la RATP, qui expérimente de

³¹ <https://start.lesechos.fr/actu-entreprises/services/la-street-food-va-t-elle-sauver-la-restauration>

³² Douay Nicolas et Prévot Maryvonne, *Circulation d'un modèle urbain « alternatif » ? Le cas de l'urbanisme tactique et de sa réception à Paris*, *EchoGéo*36/2016

nouveaux services : réparations de vélos mobiles, services de relais colis en container, garage modulaire en container (voir p.15 et p.16), ou encore des établissements publics comme la Défense (voir exemple en 2.4).

LA SPHÈRE DE L'ÉCONOMIE ÉPHÉMÈRE



Enjeux pour le territoire

L'articulation de l'économie éphémère avec le territoire revêt plusieurs aspects comme l'insertion dans le site, les retombées économiques, le potentiel d'innovation, la concertation avec les habitants. Dans cette seconde partie, il sera donc question de stratégies de localisation, du cadre juridique encadrant l'accueil dans les villes, et des usages et bénéfices possibles pour les territoires. Des exemples seront présentés en fin de chapitre.

1. Typologie des implantations

L'économie éphémère se décline sous de nombreuses formes, plus ou moins mobiles, plus ou moins provisoires pour des activités marchandes et non marchandes. Les caractéristiques des quartiers et des lieux d'implantation (densité, flux, fonction) interviennent, suscitant des demandes et des marchés spécifiques. Parmi les exemples rencontrés, 4 grands types de localisation se dessinent.

1.1 A proximité des flux de clientèle

Une grande partie des entrepreneurs de l'économie éphémère, les triporteurs, les *pop-up stores*, les bars éphémères, les *food trucks*, les conciergeries de service,.... recherchent un maximum de clientèle et s'implantent :

Dans les quartiers denses. Les grandes villes, leurs rues, leurs places, sont des lieux d'implantation prioritaires et elles sont aussi des lieux d'expérimentations et d'innovation. En Ile-de-France, c'est sans doute à Paris que la palette est la plus étendue, des formes traditionnelles (bouquinistes, kiosques, marchés) aux formes contemporaines (*food trucks*, conciergerie de rue, bibliothèques éphémères, ...). Des initiatives sont également relevées dans de nombreuses villes franciliennes, et selon l'association Street Food en Mouvement, la petite couronne est le marché majeur actuellement pour la restauration de rue. Toutes les grandes villes françaises sont concernées par le développement de l'économie éphémère, comme en témoignent les articles sur ce sujet dans les journaux régionaux. Elle prend aussi ses quartiers dans d'autres grandes villes européennes. On citera, parmi de nombreux exemples, le centre commercial Shoredich installés dans des containers à Londres, ses *pop-up stores*, les festivals de restauration ambulante à Rome et Milan, les vendeurs de primeurs sur des barques à Venise, le marché flottant à Helsinki, des *food trucks* à Tokyo, cafés éphémères et restauration de rue pour les fêtes du "hanami"³³ à Kyoto. On citera aussi pêle-mêle, des expériences de frigos solidaires relevées en Arkansas, en Argentine,... des villages éphémères à San Francisco et à Montréal. Sans oublier que la restauration et les commerces de rues, les marchés flottants sont très développés en Asie, les *food trucks* bien implantés dans les villes américaines sont habitués avec des rues entières dédiées



Italie, Pise
©Pascale Leroi/IAU



France, Paris



Japon, Tokyo



Italie, Venise

³³ Littéralement : contempler les fleurs (de cerisiers)

- **A proximité, ou à l'intérieur des grands équipements, centres commerciaux, établissements scolaires.** Les quartiers animés, les zones de flux sont des espaces recherchés : parvis de gare, de cinéma, à proximité de centres d'exposition ou de grands équipements. Ils trouvent également leur place dans les espaces extérieurs d'entreprises, de grandes écoles, d'équipements sportifs, proposant de la restauration, de l'animation ou assurant la promotion d'un produit. Le cinéma MK2 Bibliothèque à Paris, par exemple, accueille régulièrement des *food trucks* ou des *pop-up stores* pour de l'événementiel. Le cinéma de Saint Ouen a déjà recouru au triporteur Les puces aux Crimes (exemple p.24) pour des événements. Les *food trucks* sont fréquemment utilisés pour assurer la restauration lors d'événements sportifs, de salons ou sur les aires d'autoroutes pour « inciter à la pause »³⁴. Ainsi à l'hiver 2017, sur le parvis du Kindarena de Rouen pour le championnat de handball (appel d'offre Métropole Rouen Normandie), à Vincennes pour le festival We Love Green en juin 2017, village de *food trucks* à la Foire de Paris en 2018. Eux-mêmes créent l'évènement : *Food truck expo*, en janvier 2017, Paris Event Center, Porte de la Villette. Enfin, les événements festifs sont désormais propices à l'installation de mobilier convivial.

1.2 Sur les lieux de travail

Les lieux de travail sont des lieux potentiellement demandeurs de commerces, services et animations, lorsque l'offre sédentaire est faible ou lorsque de l'événementiel est mis en place. Un certain nombre d'itinérants ont des contrats avec de grandes entreprises pour proposer de la restauration, des cafés, des services, régulièrement ou pour de l'événementiel. Les réparateurs de vélo mobiles interviennent souvent à la demande des entreprises sur les lieux de travail et à la demande de l'entreprise.



Photo : restauration de rue devant l'Usine IO, Paris 13eme, 2017
© Pascale Leroi, IAU idf

De nombreux *food trucks* ont des contrats avec des grandes entreprises, ou s'installent dans des parcs d'activités économiques.

1.3 Dans des lieux éphémères

Dans le même esprit que les opérations d'urbanisme transitoire³⁵, et parfois au sein même de ces opérations, les mobiles, les provisoires ou le mobilier convivial, permettent d'apporter de l'hospitalité sur les espaces en friche et d'y faire venir les habitants du quartier pour qu'ils profitent du lieu. Les lieux sont occupés de façon transitoire par la construction de modules démontables ou mobiles : installations de parcours sportifs, comme Le Corps du Canal, sur le canal de l'Ourq, dans un quartier en réaménagement ; restaurant éphémère Les Grandes Tables sur une friche de l'île Seguin, installations d'espaces de détente et de restaurations comme à Ground Zero/sur une emprise SNCF rue du Charolais à Paris ou encore le 6b à Saint-Denis. Ces lieux créent des opportunités pour tester de nouvelles pratiques et réalisations, notamment en architecture éphémère. Ainsi, depuis 2013, le collectif Yes We Camp, animateurs des Grands Voisins à Paris (2013-2018) ou de Camping Marseille à l'Estaque, Marseille (janvier-novembre 2013), explore les possibilités de construire, habiter et utiliser les espaces partagés en proposant des équipements temporaires innovants, fonctionnels et inclusifs.

³⁴ <http://www.capital.fr/entreprises-marches/des-food-trucks-investissent-les-aires-de-repos-pour-inciter-a-la-pause>

³⁵ Pour en savoir plus : L'urbanisme transitoire, aménager autrement, Note rapide n°741, IAU, Février 2017

1.4 En milieu rural

Les camions itinérants vont à la rencontre du client par des tournées, notamment en milieu rural. L'étendue géographique leur permet de compenser des densités de clientèle faible. Ces camions itinérants, traditionnellement centrés sur les commerces de bouche (épicerie, boucherie, boulangerie,...) évoluent suivant les tendances actuelles, et des propositions nouvelles sont apparues : regroupement de producteurs pour vente directe de produits bio, livraison de repas, friperie,... Des propositions culturelles existent également : bus bibliothèque, galerie d'art itinérante (Musée Passager en Ile-de-France) camion culturel (Camion de l'Alimentation Culturelle Générale dans la Nièvre).

Ce modèle semble plus présent en province mais des expériences ont été relevées entre 2012 et 2017 en Île-de-France comme par exemple L'Épicerie de Nathalie, tournées en Seine et Marne et Val d'Oise, Le Camion Épicerie de Cécile dans les Yvelines, le Dépanneur dans la Brie, le Camion Épicerie de Karine, dans le pays de Bray, à l'ouest de Beauvais, les Tournées Villages dans l'Essonne, épicerie sociale itinérante. Les historiques camions-itinérants se renouvellent également et surfent sur des tendances actuelles comme la vente de seconde main entre particulier (bus-friperie), la réparation d'objets (réparateurs itinérants), le bio et le local (livraison du producteur au consommateur) le développement des services à la personne (livraison de repas, coiffure, toilettage pour chien,...).

1.5 Se positionner sur plusieurs formats

De nombreux entrepreneurs de l'économie éphémère se positionnent sur les différents formats : zones de forte fréquentation, intervention à la demande, évènementiel. Ainsi en Île-de-France, le Triporteur, réparateur de vélo, couvre des gares et marchés franciliens mais se déplace également auprès d'entreprises. L'entreprise de triporteur Alto Café a des points de vente dans les gares, centres commerciaux, aéroports et se positionne sur l'évènementiel et en entreprise. Le Museum of Everything, initiative britannique, circule en Europe sur plusieurs formats (occupation temporaire de friches, bus itinérants,...).

2. Cadre juridique

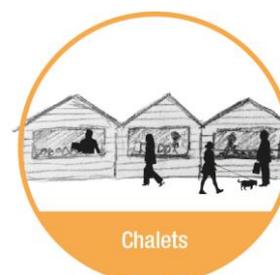
Les itinérants ou les constructions temporaires de l'économie éphémère ne peuvent s'implanter sans demander un accord à la municipalité, au gestionnaire du domaine public, à la préfecture qui peuvent accepter ou non l'autorisation. Les implantations sur des terrains privés sont également soumises à un accord. Ces autorisations relèvent, suivant les cas, de la réglementation de l'urbanisme, des biens (domanialité publique ou privée, propriété privée) ou de la construction (sécurité et accessibilité du public)³⁶.

2.1 Les constructions temporaires, dispensées (ou pas) de permis de construire

Les constructions temporaires (tente, container, chalet,...) sont généralement dispensées de permis de construire. Leur implantation ne doit pas dépasser trois mois sauf si elle se fait dans le cadre d'une manifestation culturelle, commerciale, touristique ou sportive. La durée autorisée est alors plus longue, et d'un an maximum. A l'inverse, elle est de 15 jours maximum seulement si l'implantation se fait dans un secteur sauvegardé.

Dans certains cas, par exemple pour des projets d'une certaine envergure³⁷, un permis est demandé. Le Conseil d'Etat a ainsi jugé qu'un projet de construction d'un restaurant de plage, d'une surface d'environ 170 m² accompagné d'une terrasse et structure de 550 m² devait faire l'objet d'un permis de construire en dépit de son caractère démontable et temporaire³⁸. Lorsque les constructions sont destinées à être périodiquement démontées et réinstallées, il est possible de demander un permis de construction saisonnier, valable pour une durée maximale de 5 ans, qui évite de faire une nouvelle demande à chaque réinstallation.

Dans des cas exceptionnels, un permis de construire précaire peut être délivré. L'installation doit alors répondre à une « nécessité caractérisée, tenant notamment à des motifs d'ordre économique, social, culturel ou d'aménagement » et « ne pas déroger de manière disproportionnée aux règles d'urbanisme applicables »³⁹. Le juge a déjà accordé des permis précaires pour une durée longue, de 10 à 15 ans. A l'expiration du permis, le terrain doit être remis dans l'état initial aux frais du titulaire de l'autorisation.



© IAU îdF 2017

³⁶ Par ailleurs, chaque activité commerciale répond à des normes ou régimes d'autorisation propres à celles-ci (ex : licence requise pour la distribution de boissons alcoolisées, normes en matière de sécurité alimentaire, etc).

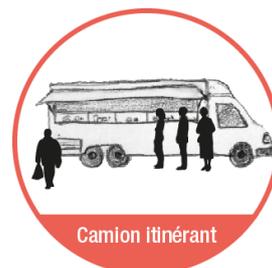
³⁷ En dehors de ceux répondant à une situation exceptionnelle et qui sont prévus par les textes (ex : hébergement d'urgence, classes démontables pour répondre à une incapacité d'accueil scolaire).

³⁸ Réf. : CE 18/07/2012 SARL Tom Tea, n°360789

³⁹ Voir Conseil d'Etat, 18 février 2015, Association de valorisation du quartier Paris Maillot Dauphine, n° 385959 (Lebon T.).

2.2 Autorisation de stationner sur le domaine public

Pour s'installer provisoirement sur le domaine public, il est nécessaire d'obtenir une autorisation d'occupation temporaire (AOT). En effet, les biens relevant du domaine public comme la voirie publique, une gare, la dalle de La Défense, un parc municipal, etc., sont soumis à un régime spécifique. Cette implantation donne lieu à une redevance, cependant les associations à but non lucratif peuvent en être dispensées. L'AOT est précaire et révocable, le titulaire ne peut prétendre à son renouvellement ou maintien. Depuis avril 2017, les occupations poursuivant un objectif d'ordre économique sont, soumises à des mesures de publicité et de mise en concurrence⁴⁰. Ce qui explique par exemple que les communes déposent des appels à candidature pour les *food trucks*. Pour des installations de courte durée ou lorsque le nombre d'autorisations disponibles pour l'autorisation de l'activité économique projetée n'est pas limité, une publicité pour informer les candidats potentiels sur le projet et sur les conditions générales d'attribution est suffisante.



© IAU îdF 2017

Le domaine public est naturel (maritime, fluvial) ou artificiel. Le domaine public artificiel est constitué des biens propriété d'une personne publique (Etat, collectivité, leur groupement, établissement public) affectés à l'usage direct du public ou à un service public « pourvu qu'en ce cas ils fassent l'objet d'un aménagement indispensable à l'exécution des missions de ce service public ». (Article L. 2111-1 CGPPP).

Autorisation d'occupation temporaire (AOT) du domaine public : quelques exemples

TYPE D'AUTORISATION	DANS QUELS CAS	DROIT A PAYER	À QUI S'ADRESSER ?
Demande d'emplacement sur un marché	Halles, marché, foire	Droit de place	Mairie, placier municipal ou organisateur de l'événement
Permis de stationnement	Occupation sans emprise : terrasse ouverte, étalage, stationnement d'une camionnette...	Redevance	Autorité administrative chargée de la police de la circulation : mairie en général ou préfecture, s'il s'agit d'une route nationale, départementale ou certaines artères de la ville
Permission de voirie	Occupation privative avec emprise : terrasse fermée, kiosque fixé au sol...	Redevance	Autorité administrative chargée de la gestion du domaine : mairie, s'il s'agit du domaine public communal

Source : service-public.fr

⁴⁰ Par l'ordonnance du 19 avril 2017 relative à la propriété des personnes publiques qui prône la transparence dans l'octroi des titres.

2.3. Occuper un terrain privé

Les activités éphémères sur un terrain privé ou sur le domaine privé d'une personne privée (ou dans des locaux loués) doivent établir un contrat avec le propriétaire, généralement un bail dérogatoire ou une convention d'occupation précaire.

- Le bail dérogatoire ne peut excéder trois ans (renouvellement compris) et n'a pas de durée minimale. Si, à l'expiration du bail, le propriétaire n'a pas envoyé un congé à l'occupant des lieux, le locataire peut poursuivre l'occupation du local dans les conditions du bail commercial classique.
- La convention d'occupation précaire issue de la pratique, a été définie par la loi du 18 juin 2014 relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises. Les parties doivent apporter la preuve d'un motif légitime de précarité. Dans la pratique, elle peut résulter « de projets relatifs à l'immeuble (projet de démolition, de reconstruction, attente d'expropriation de délivrance d'un permis de construire) ou de convenances personnelles des parties (attente de l'issue d'une succession, de l'issue d'un procès, de la réalisation de travaux d'aménagement) »⁴¹. Le caractère précaire de cette convention justifie que le montant de la redevance soit plus modeste qu'un loyer normal.

Par ailleurs, les lieux recevant du public (ERP), comme par exemple un bar ou un restaurant éphémères, sont soumis à des règles spécifiques de protection contre les risques d'incendie et en matière d'accessibilité. Plus l'ERP est fréquenté, plus les règles de sécurité sont exigeantes.

Les villes ont donc un rôle important dans l'accueil de l'économie éphémère qui, pour beaucoup, trouve sa place sur l'espace public.

⁴¹ *Rapport fait au nom de la commission des affaires économiques sur le projet de loi, relatif à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises, n° 1338, Assemblée nationale, 29 janv. 2014, p. 49.*

3. Un outil pour l'hospitalité des territoires

L'économie éphémère a donc des liens particuliers avec le territoire comme nous avons pu le voir dans la typologie des implantations et dans l'exploration du cadre juridique. Un des aspects de cette relation qui, par ailleurs a motivé cette étude, sont les possibilités offertes par ces activités ponctuelles et mobiles, par l'immobilier léger, pour améliorer l'hospitalité des territoires. Que ce soit un apport de services, ou une nouvelle orientation de l'évènementiel, ou le résultat d'un dialogue avec les usagers, ces micro-interventions peuvent contribuer à l'ambiance d'un quartier et permettent d'expérimenter de nouveaux usages comme le montrent les différents cas étudiés.

Hospitalité des territoires, un impact économique

« Le territoire est le théâtre de l'hospitalité. Il rassemble une offre territoriale, un bouquet de services et d'activités, une relation d'échanges entre l'accueillant et l'accueilli, et un environnement physique et symbolique » mais « autant la littérature sur l'attractivité est touffue autant les travaux portant sur l'hospitalité (du territoire, ndl) sont rares »⁴².

Il semblerait que l'hospitalité d'un territoire s'apprécie sur la qualité des échanges entre les personnes, l'ambiance, les services. Un territoire hospitalier serait donc un territoire où les sédentaires (habitants, travailleurs, étudiants), tout comme les voyageurs (tourisme, affaires) se sentent bien et ont envie de rester. Cette appréciation dépend bien évidemment du public visé : les habitants, les touristes, les salariés, ...et des profils de ces mêmes publics.

Qu'il s'agisse d'attirer des touristes, d'associer les habitants à la fabrique du cadre de vie ou de proposer des lieux de travail animés, des enjeux économiques en découlent : capter des revenus, éviter les dégradations, créer de l'activité, attirer des entreprises et des habitants.

3.1 Diversifier l'offre des quartiers denses

Parce que l'économie éphémère est souple et renouvelable, elle permet de diversifier une offre déjà présente ou d'expérimenter de nouveaux usages. Ainsi dans les centres villes et dans des quartiers où une offre sédentaire existe, l'accueil de commerces non sédentaires ou d'équipements éphémères permet d'élargir le champ des possibles.

Par ailleurs, la satisfaction des entreprises et des salariés présents sur leur territoire est prise en compte, dans un objectif d'améliorer l'image d'un territoire.

C'est ainsi qu'un pôle d'emplois dense, bien équipé, comme celui de la Défense, accueille des *food trucks* pour diversifier une offre de restauration par ailleurs saturée et répondre à la demande des salariés de déjeuner rapidement à un coût moins élevé et en extérieur. Accueillir des producteurs locaux sur des marchés aux horaires de travail montre également une volonté de diversifier l'offre du quartier d'affaires. Enfin, les nombreux événements pour animer la dalle, et qui mobilisent de l'éphémère (restauration, artisanat dans des constructions légères, jeux provisoires, mobilier convivial) renforcent la communication sur le quartier et modifient le quotidien (ex : *afterwork* festif, pause déjeuner dans des lieux atypiques, concerts,..).

A Evry, l'accueil de *food-truks* et l'installation de mobilier provisoire, des tables et des chaises sur une place majeure du centre-ville, ont permis de tester la fréquentation de ces équipements et d'envisager des solutions pérennes (tables et mobilier fixes, présence d'un kiosque sur la place,..) pour améliorer les usages et l'image de cette place. A Paris, dans le cadre du projet de réaménagement de 7 places parisiennes, la Bastille, le Panthéon, la Madeleine, la Nation, la place d'Italie, la place des Fêtes et la Place Gambetta, il est prévu des utilisations temporaires (loisirs, artistiques, mobilier) et du mobilier

⁴² Chamard, 2016.

urbain temporaire permet de tester les usages des habitants. Comme l'exprimait Matali Crasset lors d'un séminaire consacré aux places parisiennes⁴³ « C'est moins l'idée de définir quelque chose qui va durer des années entières mais plus une logique qui permet d'implémenter au fur à mesure des choses : fixer à certains endroits de la place des choses qui vont rester mais à d'autres non. L'idée c'est de ramener de la diversité et ramener aussi en quelque sorte des façons d'utiliser l'espace ».

3.2 Accompagner l'engagement des habitants

Les habitants s'engagent de façon visible dans leur ville. Ainsi les exemples d'occupation temporaire « expriment autant de demandes de la part des populations urbaines à prendre part à la fabrique de la ville, appelant ainsi à renouveler les pratiques des professionnels » (Fabrique st Etienne, 2014). Des collectifs se mobilisent pour intégrer dans les villes des pratiques sociales et solidaires, comme les échanges et les dons, et qui nécessitent des structures ou du mobilier urbain d'un genre nouveau. On pense par exemple aux frigos solidaires comme ceux proposés par la *start up* le FrigoJaune ou par les boîtes à échanges de livres (voir p.27/Lyon), les boîtes pour dons d'objets entre voisins et habitants du quartier avec des expériences à Lyon, à Paris.

Des collectifs d'habitants souhaitent verdir leur quartier et des dispositifs sont mis en place pour cela (prêts de petits mobiliers, permis de végétaliser). Des rues peuvent être occupées, animées provisoirement, ou des constructions légères mises à dispositions (cabanons citoyens, cabanons de compostage). Ainsi les initiatives d'urbanisme tactique qui ont lieu essentiellement dans les quartiers denses d'habitation, sont peut-être transposables aux quartiers de travail.

Urbanisme tactique

L'objet principal de l'urbanisme tactique est d'améliorer le cadre de vie par des projets concrets. Il repose sur une intervention localisée, de petite échelle, à faible coût et réalisable sur le court terme, pour amorcer des transformations sur le temps long. Parfois citoyenne cette approche peut également être institutionnalisée et permettre l'expérimentation d'idées et de projets.

Pour les municipalités, il s'agit souvent de créer un aménagement temporaire permettant de tester la pertinence et le calibrage du projet avant d'engager l'important coût financier et politique qu'il représente.

L'urbanisme tactique permet également de mobiliser les futurs usagers d'un aménagement pour les intégrer à son processus de définition. En ce sens, il est particulièrement adapté à l'aménagement d'espaces publics.

Source <https://urbavengers.wordpress.com>, Article sur l'ouvrage de Mike Lydon and Anthony Garcia, Tactical Urbanism : short term action for long term change Tactical Urbanism

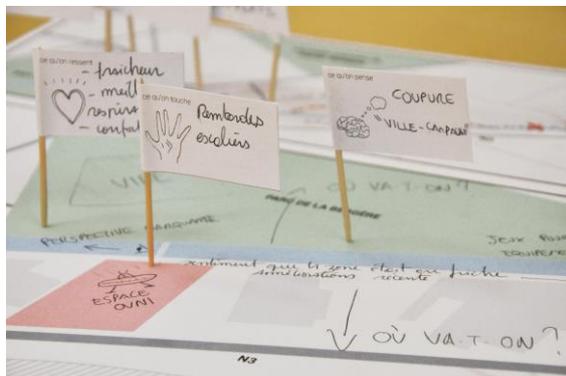


Photo : Atelier participatif pour le Corps du Canal par DDay's

©DDay

⁴³Actes du séminaire "Réinventons nos places" du 29 mai 2015, Mairie de Paris Apur

3.3 Comblent le manque de services

Certains quartiers de bureaux aux immeubles « monofonctionnels », sans commerce en rez-de-chaussée, zones d'activité économique excentrées,... ne répondent pas au souhait majeur des salariés et des chefs d'entreprises, exprimé dans un sondage récent⁴⁴, « de travailler dans un quartier mixte comprenant des logements, commerces et des bureaux ». Les quartiers de Paris qui offrent une variété d'aménité et la présence des habitants sont très appréciés. (Ifop, Paris workPlace2014).

La production actuelle de la ville a tendance en effet à privilégier les immeubles monofonctionnels où les rez-de-chaussée ne sont pas utilisés, laissant des linéaires inoccupés et fermés qui donnent une image peu conviviale du quartier. Les collectivités territoriales ont compris cet enjeu, parfois par l'action d'associations de quartier (association Ada 13 Paris Bercy) et incitent les promoteurs à réserver les RDC pour des commerces, des professions libérales et des artisans (Meaux, Est ensemble, Boulogne Billancourt/Zac du Trapèze).

Lorsque la forme urbaine ne permet pas d'installer ces activités dans des locaux en dur, l'économie éphémère est un des moyens de proposer et parfois de tester la viabilité d'une offre nouvelle. Certaines zones d'activités économiques peuvent également utiliser ces solutions, pour combler le manque de restauration, par exemple.

Ainsi le bureau d'étude Créaspace, qui a participé à cette étude, a proposé des solutions d'immobilier léger pour améliorer la présence de l'activité économique sur certains territoires (projets Cayenne, Plaine de France, friche de l'ancien site industriel de la société Kodak à Sevran).

L'adaptabilité est au cœur de l'éphémère puisqu'elle doit permettre de tout concilier : de remodeler la ville pour un temps sans trop perturber les usages de tous les jours (extrait de Espace public éphémère)

3.4 Enchanter les friches urbaines

Les occupations de friches urbaines (immeubles vides, sites bâtis à l'échelle d'un projet urbain, des terrains vagues) se sont récemment développées de façon plus institutionnelle, encadrée et visible qu'auparavant. Dans les différents projets menés, de nombreuses initiatives sont lancées, artistiques, commerciales, ludiques avec des propositions expérimentales. Les commerces éphémères (bars et restaurants le plus souvent) font partie des propositions et accompagnent le côté festif des projets.

L'urbanisme transitoire

L'urbanisme transitoire englobe toutes les initiatives qui visent, sur des terrains ou bâtiments inoccupés, à réactiver la vie locale de façon provisoire, lorsqu'un usage du site n'est pas encore décidé. Depuis le début des années 2010, les projets se développent de façon plus institutionnelle, encadrée et visible qu'auparavant.

Source : Digue Cécile, Zeiger Pauline, Cocquièr Alexandra, l'urbanisme transitoire : aménager autrement, note rapide Territoire, IAU îdf février 2017 n°741

⁴⁴ Sondage Ifop, Paris workPlace2014.

3.5 Desservir les territoires ruraux

Dans les expériences d'économie éphémère recensées dans cette étude, les territoires enclavés semblent surtout concernés par les bus pédagogiques ou par des actions culturelles ponctuelles. Les camions épicerie et autres services en itinérants existent également mais ils sont peu nombreux. Pourtant, avec le vieillissement de la population, le besoin de proximité et les usages numériques, des possibilités s'ouvrent. Ainsi, en octobre 2017, le réseau de compétences Aradel constate l'émergence de nouveaux services à distance, mobiles ou itinérants (office de tourisme mobile, déchetterie fluviale, épicerie flottante, *fab lab* mobile,...) et organise une journée d'étude⁴⁵ sur le sujet, intitulée « services et équipements mobiles, ça bouge dans les territoires » en envisageant que ces solutions mobiles puissent revitaliser les zones rurales.

Les difficultés rencontrées par les entrepreneurs du commerce itinérant laissent entrevoir la nécessité d'appuyer ces activités (au moins au démarrage) par des appuis financiers (ex prêt de véhicule) ou par des facilités (tournées en intercommunalité, autorisations de stationner,...) Ainsi Le Dépanneur en Île-de-France (voir p.7). En effet, ces commerces et services améliorent l'hospitalité des territoires. Comme l'écrivait ce journaliste au sujet d'une épicerie itinérante, « elle ne livre pas que des légumes, mais aussi de la bonne humeur et de la bienveillance, auprès d'une clientèle âgée et souvent isolée. »⁴⁶



Photos de haut en bas, de gauche à droite :
Commerce itinérant ©Pascale Guery, IAU
Food truck Michalak, Beaubourg, Paris ©Pascale Guery, IAU ; Bibliothèque de rue, Chartres, ©Pascale Guery, IAU,
food truck, parc de la Malmaison ©Christine Tarquis, IAU

⁴⁵ Réseau de compétences Aradel, 20 octobre, 26 300 Barbrières

⁴⁶ Article sur camion épicerie dans les Yvelines, Cécile et son épicerie ambulante redonnent vie aux villages <http://www.leparisien.fr> 2014

4. Exemples

Pour illustrer les différentes formes de l'économie éphémère dans les territoires, nous avons sélectionné 7 exemples, en Île-de-France : Paris, La Défense, Evry, le Canal de l'Ourcq, Massy, le Mumo2, les gares franciliennes ainsi que Cayenne en Guyane. D'autres auraient pu également être exposés.

4.1 Paris

Tradition et innovation

Paris compte une grande variété de propositions de l'économie éphémère. Certaines sont présentes depuis très longtemps, comme les boîtes des bouquinistes le long des quais de Seine, inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, les kiosques pour la presse, les kiosques de vente de places de spectacles, de musiques dans les jardins et les marchés permanents ou encore le très ancien Marché des Enfants Rouges dans le 3ème arrondissement. Récemment, l'économie éphémère s'est diffusée dans la capitale pour des usages marchands et non marchands sous l'influence des tendances commerciales mais également par une évolution des pratiques d'urbanisme.

Voici quelques exemples des initiatives publiques, privées et associatives, classés par ordre alphabétique.

Bars et restaurants temporaires, saisonniers et flottants. Les quais de Seine et la Seine elle-même sont propices à l'installation de bars et restaurants dans des péniches et des constructions légères. En activité en 2017, on citera par exemple, Les Maquereaux, restaurant péniche et terrasse sur les quais, le OFF Paris Seine, hôtel-restaurant flottant, Le Café Barge et sa plage, Les Kiosques Flottants, ou encore La Barge du Crous de Paris sur les quais de Seine, et Le Vagalame restaurant éphémère implanté sur le quai, au niveau de la Bibliothèque François Mitterrand. Les jardins parisiens ont également une tradition de restauration dans des constructions légères. Il s'est implanté, place de la République, un restaurant dans de l'immobilier léger, Le Fluctuat Nec Mergitur « café-restaurant moderne et solidaire » du groupe SOS.

Bars et restaurants éphémères. Les lieux éphémères de la capitale abritent pour une période courte des bars et des restaurants éphémères. Par exemple, en 2017, Ground Zero (6 espaces de restaurations/bars pendant mois) ; les Grands Voisins (2 espaces de restaurations/bars) ou des initiatives privées comme, par exemple, le Chalet Altitude Gare de l'Est, le Havana Club, dans le 10ème arrondissement ou dans des musées. Ainsi Le



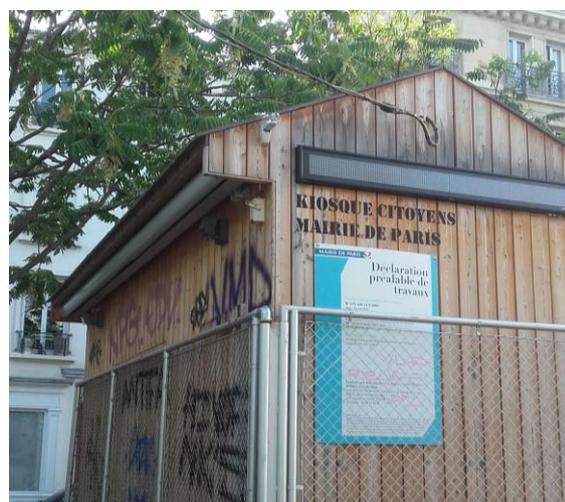
Photos de haut en bas :
Le Palazzo, Palais de la Porte Dorée © Veronique Besnard
Fluctuat Nec Mergitur ©P. Leroi/IAU kiosque ©Pascale Leroi IAU
Restaurant quais de seine 4e©Pascale Leroi, IAU

Palazzo au Palais de la Porte Dorée, le Summer House au Mona Bismark American Center.

Bacs et jardinières. Paris accorde des permis de végétaliser, valables 3 ans, qui ouvrent à leur propriétaire le droit de faire pousser ses fruits, légumes et autres éléments de verdure à un endroit donné dans les rues de Paris. Il impose aux jardiniers de respecter une « charte de végétalisation. L'idée est permettre « aux Parisiens de participer au changement de modèle urbain pour un Paris plus végétal, à l'embellissement et à l'amélioration du cadre de vie, au pied de leur domicile ou de leur travail. Au-delà de favoriser la nature et la biodiversité en ville, ce permis contribuera aussi à créer du lien social en renforçant les échanges avec les autres, notamment ses voisins. »⁴⁷

Bibliothèques et ludothèques éphémères. Des bibliothèques et ludothèques éphémères sont mises en place, par exemple avec des éditeurs, pour la manifestation Paris Plages, dans les parcs et jardins ou lors de l'opération Bibliothèque hors les murs dans les parcs, en juillet et août 2017⁴⁸. La ville de Paris a mis également en place une ludothèque éphémère pendant l'été dans les jardins, R' de jeux, ludothèque à ciel ouvert, place de la République (avril à décembre 2017). Une ludothèque éphémère est aussi animée par des agents de la Ville de Paris sur les berges de Seine à l'occasion de Paris Plages.

Cabanons de compostage collectifs. Fin 2014, à l'initiative d'associations pionnières, des projets de composteurs de quartier sont apparus dans des espaces ouverts au public. Les premiers projets ont été mis en place à la Maison des Associations du 12^e arrondissement en octobre 2014, au stade de la Muette dans le 16^e arrondissement en janvier 2015, et dans le square Eloïse et Abelard du 13^e arrondissement en juin 2015. Ils ont été soutenus au titre de projets innovants dans le cadre de l'appel à



Photos de haut en bas :
R'deJeux ©Pascale Leroi, IAU
Bibliothèques éphémères Flammarion ©ActuaLitté
Kiosques de citoyens ©Pascale Leroi, IAU

⁴⁷ Source : Pénélope Komités, adjointe à la Maire de Paris en charge des espaces verts, de la nature et de la biodiversité entretien pour positivr : <http://positivr.fr>

⁴⁸ <https://www.sortiraparis.com/enfant-famille/articles/54140-bibliotheques-hors-les-murs-2017-a-paris#PpdOqQgY1CCGoVht.99>

projet du Programme Local de Prévention des déchets (PLPD) et de l'appel à projet Végétalisation innovante.



En raison du succès de ces projets et afin de diversifier les possibilités de compostage offertes aux Parisiens, la ville de Paris a décidé de soutenir et d'accompagner les projets de compostage de quartier, dans ses parcs et jardins ou au sein de ses équipements sportifs. Au 1er janvier 2017, 8 sites sont opérationnels et 3 vont démarrer. *Source : Plan compost parisien 2016-2020.*

Cabanons pour agriculture urbaine. En 2017, la *start up* Agricool recense 3 containers pour la culture des fraises à Paris.

Containers de recyclage et triporteur. Récupération et recyclage dans des containers spécialisés installés sur les trottoirs parisiens. Le Trimobile est une remorque aménagée et tractable par un véhicule. Une fois sur le site d'implantation, la remorque se déploie pour permettre l'accueil du public et une rampe donne accès à une plateforme de tri.



Conciergerie de quartier. Les kiosques de « Lulu dans ma rue » : 5 kiosques dans Paris (4eme, 15eme, 17eme, 16eme, 20eme), et présence de « Lulu mobile » sur 4 marchés.



Containers d'informations. Des containers réhabilités ou des chalets accueillent des activités saisonnières, souvent gratuites et à la participation citoyenne (kiosques citoyen, kiosques de compostage, kiosques de consultation des habitants (13eme place d'Italie).

Ludothèque mobile. Deux ludomobiles mises en place par la mairie de Paris sous la houlette des associations « à l'adresse du Jeu » et « Kaloumba » ont circulé dans les rues de la capitale à l'été 2017.

*Photos de haut en bas :
Container Agricoool ©Pascale Leroi, IAU
R'deJeux ©Pascale Leroi, IAU
Food trucks parvis MK2 ©Pascale Leroi, IAU
Affiche marché flottant ©Pascale Leroi, IAU*

Mobilier convivial. Chaises et tables mises en place dans des lieux éphémères ou mobilier provisoire installé à titre expérimental sur les places parisiennes en rénovation, (place du Panthéon, place de la Bastille,...).

Food trucks et food market. Des emplacements sont réservés aux *food trucks* : 20 en 2015, 56 en 2016 et 19 emplacements en 2017-2018 (42 camions restaurants sélectionnés qui tournent sur les temps du déjeuner et/ou en soirée). En 2017, l'autorisation d'installation a été portée à deux ans. La sélection s'est faite sur des critères concrets, tels que l'originalité, l'esthétique, la capacité à s'insérer

dans l'espace urbain, la part accordée aux produits frais, issus de l'économie sociale et solidaire, biologiques et locaux, et le respect du Plan de lutte contre la pollution.

Micro marchés en circuits courts Installation de petits mobiliers dans les rues, points d'approvisionnement pour les circuits courts

Marchés flottants. Marché flottant du Sud-Ouest (depuis 17 ans), marché bio du 4eme

Parc olympique éphémère. À l'initiative de la Ville de Paris, avec le Comité national olympique sportif français (CNOSF) et Paris 2024, le centre de Paris s'est métamorphosé les 23 et 24 juin en un parc olympique éphémère, dédié à la célébration du sport et de l'olympisme.

Ruches et abris à insectes. En 2015, Paris recensait près de 700 ruches et un patrimoine municipal de 143 ruches réunies dans 23 ruchers, gérés par des associations ou des particuliers apiculteurs dans le cadre de conventions d'occupation du domaine public.

4.2 Canal de l'Ourq/ Est ensemble

Des installations sportives éphémères

« Le Corps du Canal » est un parcours sportif nouvelle génération, avec des installations éphémères, installé durant l'été 2016, le long du Canal de l'Ourq sur les communes de Pantin, Noisy-le-Sec, Bobigny, et de Bondy. Ce projet a été lancé par D'DAYS en réponse à l'appel à projet d'Est Ensemble pour l'occupation éphémère de la Plaine de l'Ourcq. Il s'agit de court-terme, de préfigurer l'appropriation par les usagers de la ZAC Eco-cité Canal de l'Ourcq en construisant une transition douce entre la ville et le canal. S'appuyant sur une analyse des enjeux d'un territoire précis et sur une étude des usages, « Le Corps du Canal » vise à promouvoir le bien-être par la mise en place d'infrastructures sportives auto-utilisables. En amont de la conception, la mise en place du projet s'organise de sorte à mettre l'usager au cœur de la réflexion.



Photos de haut en bas
Inauguration du Corps du Canal © Nicolas Cardin/D'Days
Flyer « Le Corps du Canal » © D'Days

4.3 La Défense

Food trucks et animations pour les salariés

Le quartier d'affaires de La Défense, le plus grand en Europe, compte 180 000 salariés et 500 entreprises⁴⁹ sur son périmètre, sur les communes de Courbevoie et de Puteaux. La gestion, la promotion et l'animation de l'espace public ont été confiées à Defacto, établissement public⁵⁰. Une des trois missions principales de celui-ci est de « développer les services à destination des usagers du site (salariés, entreprises, habitants, visiteurs) et à en assurer le développement économique ». Defacto développe de nombreuses initiatives pour une meilleure hospitalité du site, notamment en direction des entreprises et des salariés. Des enquêtes d'opinion sont régulièrement menées pour une meilleure efficacité.

Quelle place occupe l'économie éphémère dans ce dispositif ?

Les premiers dispositifs de « vente ambulante » ont vu le jour à La Défense début des années 90 sous la forme d'un petit marché rassemblant stands de nourriture, de vêtements ou bouquiniste (sous la forme d'étals ou de camions aménagés). Le concept initial ne répondant plus aux attentes des utilisateurs ni aux ambitions de l'établissement gestionnaire de l'époque (EPAD), celui-ci a été arrêté au début des années 2000. Par la suite, le développement de cette activité éphémère n'apparaissant plus opportune sur la dalle de la Défense, notamment au regard de la qualité des projets proposés, les autorisations d'occupation du domaine public n'ont plus été délivrées.

Le développement des *food trucks* fin des années 2000 et l'engouement du public pour ce mode de restauration rapide, notamment sur Paris, a relancé la question de la vente ambulante sur la dalle de La Défense, Defacto étant alors fortement sollicité par les porteurs de projet. L'établissement a ainsi reconsidéré la possibilité d'accueillir cette activité mais en l'inscrivant dans un cadre précis. L'objectif était de diversifier l'offre de restauration, une demande forte des salariés, tout en l'inscrivant dans une démarche qualitative. Une première phase d'expérimentation d'accueil de *food trucks* en 2013, pendant l'évènement « L'été Defacto », a remporté un franc succès auprès des utilisateurs. Depuis, la période d'installation des camions a été élargie, s'étalant sur 9 mois, d'avril à décembre, en 2016. L'opération a été reconduite après une étude de faisabilité. Les salariés enquêtés fin 2016 se montraient très satisfaits de cette initiative : 88 % d'entre eux connaissaient cette offre et 94% de ceux qui la connaissaient pensaient « qu'elle apporte un plus par rapport à l'offre de restauration existante »⁵¹. En 2017, La Défense a proposé 7 emplacements pour 20 *food trucks* et 5 *coffee trucks* sélectionnés. Ceux-ci s'acquittent d'une redevance (8% du chiffre d'affaire réalisé avec un minimum



Photos de haut en bas :
Restauration mobile à la Défense © 11H45 pour Defacto
Marché à la Défense © 11H45 pour Defacto

⁴⁹ Source : chiffres clés de la Défense CCI

⁵⁰ Etablissement public de gestion du quartier d'affaires de La Défense, créé par la loi du 27 février 2007.

⁵¹ Enquête BVA fin 2016, sur 1178 salariés ayant exprimé une opinion

fixe de 70 euros HT par jour pour les *food trucks* et 8 € HT par jour pour les *coffee trucks* qui assure à Defacto la rentabilité de l'opération.

Defacto reçoit régulièrement des demandes de food trucks hors appel à candidature, qui ne peuvent être acceptées car seuls les projets retenus lors de l'appel à candidature peuvent s'installer. Ces candidatures spontanées proposent essentiellement de l'alimentaire, et quelques demandes atypiques comme de la réparation de smartphones, un *flower truck*, etc.



L'accueil de constructions légères ou d'itinérants se fait également dans le cadre des événements initiés par Defacto et sont attribués, dans le cadre d'appel d'offre, à des agences événementielles ou des gestionnaires :



Photos de haut en bas : L'été Defacto à la Défense © 11H45 pour Defacto

- Dans le cadre de L'été Paris La Défense (6/07-13/08,2017), des pelouses artificielles, des transats, des *containers* sont installés et gérés par le titulaire du marché (depuis 3 ans l'agence de communication événementielle, Magic Garden). La restauration proposée dans les *containers* est assurée par des restaurants sédentaires qui détachent une cuisine le temps de l'évènement et sont sélectionnés selon le thème de la manifestation.
- L'économie éphémère est présente également durant l'« Urban Week de La Défense » édition 2017 (20-23 septembre, thème Street culture), où un marché éphémère de jeunes créateurs et de la restauration de rue ont été installés.

D'autres projets accueillis sur le site proposent également cette typologie de structures :

- Chaque année un marché de Noël se tient à La Défense, attribué à une société privée suite à un appel à projet lancé par l'établissement.
- Dans le cadre des Estivales 2017 un village d'été s'est installé sur le parvis de La Défense du 27 juin au 16 juillet, des restaurants (18) proposant des cuisines du monde et des commerçants (38) dont plusieurs artisans sous des tipis chalets, constructions légères, avec du petit mobilier convivial.
- La Défense accueille par ailleurs depuis 2016 un marché alimentaire, une fois par semaine et deux fois par semaine depuis septembre 2017, de 12 heures à 20 heures, à l'initiative de Defacto. Les produits régionaux en circuit court, fruits et légumes ont été privilégiés. Les 25 exposants sont originaires des départements des Yvelines, de l'Essonne, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne, du Val d'Oise, mais également de la Manche et de la Seine-Maritime.

Source : entretiens septembre /17, Isabelle Debernard, Claire Goy, Defacto

4.4 Evry

Animer une place en centre-ville

La ville d'Evry a mené une expérience en 2014 pour améliorer la convivialité de la place des Droits de l'Homme et des Citoyens et en faire un « lieu de vie identifié et fréquenté ». En 2014, elle autorise 4 emplacements de commerces ambulants et achète du mobilier (tables et chaises), que les commerçants installent chaque jour selon leur présence.

En 2016, face au succès commercial et convivial de l'opération, la ville décide de poursuivre l'accueil de *food trucks* mais avec une meilleure insertion dans le site : modification de l'installation électrique et mobilier de terrasse fixes.

Actuellement la ville d'Evry poursuit ses réflexions sur l'animation du centre-ville et envisage, parmi ses actions, la présence d'un kiosque d'informations et de rencontres sur cette même place des Droits de l'Homme et des Citoyens. Elle fait partie de *Centre-Ville en Mouvement*, association d'élus locaux et de parlementaires qui œuvre pour « le renouveau du centre-ville ».

Source : entretien 25/09/17, David Lafaye, Directeur des Événements, Cabinet du Maire d'Evry



Photos La Place des Droits de l'Homme, été 2015
© Angélique Mian/mairie Evry

4.5 Massy

La ville de Massy a mis en place une politique « *food truck* » avec une valorisation des camions par le biais de l'office du tourisme, elle permet l'attribution des places, le choix des camions et leur promotion

Source : site mairie de Massy



4.6 Cayenne

Des immobiliers légers en quartier politique de la ville, gérés en pépinière, pour les entrepreneurs

La ville de Cayenne compte plus de 60 000 habitants. Les quartiers classés au titre de la nouvelle géographie de la rénovation urbaine couvrent la quasi-totalité des secteurs sud du centre-ville. Si la situation de l'emploi est délicate en Guyane, la création d'entreprise est élevée, avec essentiellement des micro-projets d'auto-entrepreneur, de créateur de son propre emploi. Ces activités, peu créatrices d'emplois, contribuent néanmoins à construire une offre de services et une animation pour le quartier. Pour appuyer ces micro-activités, il est essentiel de proposer des immobiliers adaptés leur permettant de bénéficier de visibilité et de flux, et des prix de location permettant une offre financière soutenable.

Comment conjuguer rapidité de mise en œuvre, maîtrise des coûts de réalisation et soutien à l'entrepreneuriat ?

L'essentiel de l'immobilier des quartiers sud de Cayenne, (Village Chinois, digue Ronjon, Leblond...) est résidentiel. La micro-économie territoriale s'est insérée de manière spontanée dans le tissu urbain. Parallèlement, nombre de bâtis ont connu des dégradations successives qui ont entraîné des démolitions et se traduisent aujourd'hui par des « dents creuses » dans le quartier. La stratégie foncière communale a amené la ville à se positionner sur ces parcelles si bien qu'aujourd'hui une part d'entre elles sont maîtrisées.

C'est donc pour répondre à l'équation à la fois urbaine (ne pas laisser des terrains en friche au milieu du quartier), sociale (améliorer l'offre de services aux habitants du quartier) et également économique (mettre en place des immobiliers légers, peu chers) que l'idée d'une pépinière d'immobiliers légers et modulaires a été lancée.

Une pépinière d'immobiliers légers et modulaires

Ce projet est inscrit dans le cadre des Projets d'Investissement d'Avenir, et devrait entrer en phase opérationnelle en 2018. L'équipe autour de CREASPACE qui a accompagné la ville de Cayenne dans la mise en œuvre, a travaillé dans 3 directions « piliers » du programme :

- Les lieux : identifier les parcelles favorables, disponibles, présentant des caractéristiques adaptées au projet. Définir les éléments techniques des kiosques. Valoriser les bois de Guyane et réaliser des modules simples et duplicables pour réduire les coûts.
- L'organisation fonctionnelle et économique : quel modèle de gestion mettre en place pour permettre le paiement des loyers, des fournisseurs, pour « recruter » les entrepreneurs locataires et pour adjoindre aux immobiliers légers une offre de services d'accompagnement ? L'orientation entrepreneuriale de la Maison des Initiatives permet de constituer un « lieu repère » pour les entrepreneurs, accueillant les services et proposant un espace de *coworking* qui fonctionne en « correspondance » avec les kiosques sur le terrain. Enfin la définition fine du modèle économique a permis de valider la pérennité financière de l'équipement.
- Les créateurs d'entreprises : l'ambition est de valoriser les petits projets, les commerces, les petites réparations. Le modèle repose sur une offre d'immobiliers légers, peu coûteux, localisés dans le quartier, une offre est adaptée à des micro-projets. Il prévoit également de relayer l'information à travers les acteurs de l'accompagnement à l'entrepreneuriat, d'aider et sélectionner les projets pour leur permettre d'accéder aux offres d'immobilier léger.



Projet Pépinière d'entreprises, Cayenne, Créaspace 2017
© Atelier Préau

Le recours aux immobiliers légers est ici une réponse à la fois urbaine et économique. Elle permet une intervention en « temps court » là où un projet urbain de construction aurait nécessité une intervention plus longue et s'inscrivant dans un cadre réglementaire plus contraint. La taille des immobiliers, leur installation sur plots de béton, sans fondations leur permet d'être conforme à la législation, notamment de prévention des risques d'inondation et de pouvoir s'envisager rapidement sur plusieurs sites simultanément en dupliquant des modèles identiques.

D'un point de vue financier, le programme s'évalue aux alentours de 500 KE, soit 800 à 1000 euros / m² permettant des loyers de démarrage aux alentours de 250 euros/mois. Le programme compte 14 kiosques en 3 phases, la première de 8 kiosques devrait démarrer en 2018. Ainsi, pour la création de 14 kiosques, le budget global constitue une enveloppe 3 à 4 fois moins élevée qu'une construction traditionnelle.

Un « food court » en immobilier léger, une continuité de l'offre pour le territoire

Afin de proposer de nouvelles offres adaptées aux quartiers, un nouveau chantier démarrera, à Cayenne, dès la fin 2017. Il s'agit d'un programme « d'espace restauration et animation ». Cet espace, installé en proximité du canal Laussat, non loin du marché de Cayenne et du port de pêche artisanal, sera conçu comme un « food court » mais construit à base d'immobiliers légers, en bois de Guyane.



Sous un toit, dans un espace de 400m² environ, 7 kiosques seront loués à des entrepreneurs dans le domaine de la restauration. Ces derniers disposeront d'une salle de restauration commune d'environ 80 places qui accueillera régulièrement des manifestations festives, culturelles faisant de cet espace d'immobilier léger un lieu dans la ville, visible et attractif.



Projet Food Court, Cayenne, Créaspace 2017
© Atelier Préau

Les entrepreneurs seront choisis en fonction de leur offre, pour garantir une diversité, pour s'assurer de la qualité et la capacité à faire fonctionner l'équipement. C'est en effet les loyers qui permettront de financer l'animation et la gestion de l'espace.

Ce mode constructif permet de proposer une réalisation moins coûteuse, plus rapide mais aussi suscitant la curiosité, porteuse d'une image positive et éclairant le quartier de son concept alternatif. Animé par une association locale, ce lieu conjugue attractivité pour le quartier, offre de services, visibilité pour les touristes et ouverture du quartier du Village Chinois sur le reste de la ville.

Pour la ville de Cayenne, le choix de programmes d'immobiliers légers est une réponse pragmatique à des conditions d'intervention souvent complexes. Plus facile, rapide, valorisant pour le quartier, ces initiatives permettent de « prendre la main » pour accompagner la création d'une offre attractive et accessible pour les entrepreneurs du territoire. C'est une intervention adaptée dans des quartiers où la mixité fonctionnelle peine parfois à exister.

Source : Antonin Michelet, Créaspace

4.7 MuMo 2

Un musée mobile au service des territoires

Créé en 2011 par Ingrid Brochard, le « MuMo », ou Musée Mobile est un espace itinérant dédié à l'art contemporain en direction de publics éloignés de la culture et prioritairement pour des enfants. La première version, un container transportable sur un camion ou un bateau a voyagé en France, mais aussi en Afrique, en Belgique, en Suisse et en Espagne.

En 2017, une deuxième version, Mumo2, désigné par Matali Crasset voit le jour. Ce musée mobile nouvelle version se déploie horizontalement. De chaque côté du container, lieu d'exposition principale d'une superficie de 30m², des plateformes susceptibles de se transformer en atelier, en bibliothèque ou en salle de projection à disposition des écoliers et des collégiens. MuMo 2 est soutenu par plusieurs ministères et mécènes (La Fondation Daniel et Nina Carasso, La France s'engage, soutenue par la Fondation Total, la Fondation SNCF et la Fondation PSA).



Photos de haut en bas
1/ Place de la République ©Philippe Piron/MuMo2
2/Intérieur MuMo2, exposition Exquis©Philippe Piron/MuMo2

Ce musée itinérant dessert environ 50 étapes par an, dans 4 régions et reçoit 30 000 visiteurs. A travers les œuvres sélectionnées, le musée itinérant est chargé de reconnecter l'art et l'école, mais aussi de dynamiser le territoire en établissant un dialogue entre les établissements scolaires, les associations locales, les mairies et les Fracs.

La première exposition hébergée par le MuMo2, « Exquis ! », a été conçue conjointement par les Frac d'Île-de-France, Normandie Caen et Normandie Rouen et elle a circulé de mai à octobre 2017, dans ces deux régions pour une vingtaine d'étapes, dans des zones rurales, ainsi que dans des quartiers défavorisés. En Île-de-France, 4 communes ont accueilli ce musée itinérant : Claire-Fontaine les Yvelines (95) Garges Les Gonesse (95) et Meaux (77).

Source : presse <http://www.musee-mobile.fr> et articles de presse sur le MuMo2

4.8 Gares franciliennes

Commerces éphémères et modules dédiés

Des 2013, la SNCF a mené des expérimentations pour assurer la présence de commerces éphémères dans de nombreuses gares franciliennes : stands commerciaux éphémères, triporteurs de cafés-croissants, conciergerie, *food trucks*, crèche, paniers fraîcheur.... Ces nouvelles propositions s'intègrent dans une politique plus générale de faire des gares « des lieux de vie », de rendre ces espaces dédiés aux transits de voyageurs plus accueillants. Les gares ont accueilli des camionnettes de restaurations (Marolles en Hurepoix, Chaville, Corbeil Essonne, Pont Garigliano,...) des triporteurs « café » à Ste-Genève des Bois, Issy Val-de-Seine, gare de Pompadour ... En 2014, la SNCF déclarait passer « au déploiement de ces concepts : il s'agit d'impacter massivement le réseau afin de modifier sensiblement l'allure et l'usage de nos gares. »⁵²

En 2017, la SNCF poursuit cette politique⁵³, avec une offre saisonnière et une offre sur les heures de pointe. Des contrats sont passés avec des commerçants locaux pour des points de vente éphémères.



Photos : start up Nos grands-mères ont du talent © P.Leroi IAU
Vente de bento en gare © /snf

Avec le « challenge Gares partagés » la SNCF incite les *starts up* à s'installer en gare, dans un espace de services dédiés. Ainsi l'espace service de la Gare du Pont Cardinet accueille chaque semaine 8 *starts up* : retirer les repas en gare (Monsieur Bonape, les Commis) retrouver les courses en gare (Comptoir Urbain), détente (Enai), panier de produits frais (La Ruche qui Dit Oui) raccomodage (Quatre Epingles) bricolage (Need Help) ou Gogomitch (transports d'objets entre particuliers). 10 espaces de ce type doivent ouvrir d'ici fin 2017, 18 à l'horizon 2018.

Autre exemple, la *start up* « Nos Grands-mères ont du Talent » (des plats cuisinés par des personnes de plus de 50 ans, à livrer ou à emporter avec précommande possible) est installée dans trois gares (Paris Montparnasse, Saint Quentin en Yvelines, Chaville,) et d'autres kiosques devraient ouvrir prochainement. Les livraisons de produits locaux frais et de qualité dans les gares dans le cadre service Market et Station sont privilégiées. La SNCF héberge par exemple des points de vente de la Ruche qui Dit Oui.

Lors de cette première expérimentation, la SNCF a créé des modules dédiés au commerce éphémère et événementiel, « Stand » à roulettes dit « bouquinistes » de 3 m², le kiosque de 5 m² et un module de 50m² pour les parvis de gare. En 2017, 6 kiosques sont installés dans les gares franciliennes (conception SNCF, fabrication entreprise DPRO) et plus de 30 comptoirs sont déployés (conception SNCF, réalisation entreprise Tollix).

⁵² Jacques Peynot, Directeur de la Direction Déléguée des Gares Transiliennes (DDGT) in dossier de presse mai 2014, Gares&Connexions.

⁵³ Entretiens mars 2017.

ABÉCÉDAIRE de l'économie éphémère

Boîtes à livres, à dons, à partager, bouquinistes, échanges de livres **Bus itinérants**, friperie, restaurant, dentaire, des technologies numériques, de l'emploi, de la formation, de recrutement, de la création d'entreprise, Fab lab mobile **Bus pédagogiques**, bricobus, de la création d'entreprise, numérique pour les seniors **Bus de services**, don de sang, ferme ambulante, coiffeur, livraison de repas, toilettage pour chiens, galerie d'art, bibliothèque, cinéma, théâtre, services administratifs **Camions itinérants**, épicerie, boucherie, charcuterie, boulangerie, restauration, fruits et légumes en vente directe, **Caravanes**, réparation-vélo, galerie d'art **Cabanons**, de compostage, bibliothèques de plages **Containers**, bars et restaurants éphémères, de culture urbaine, pop-up store, bars et restaurants de plage, galeries d'art éphémères, garages mobiles **Comptoirs mobiles**, gares SNCF **Chalets**, bars éphémères, marchés de Noël, événementiels **Chapiteaux**, manifestations, événementiels, vente **Food-trucks**, hamburgers, crêpes, bagels, restauration étrangère, vegan, bio, dégustation d'huitres, petits déjeuners, gastronomie, **Halles légères**, Marchés permanents aux fleurs, aux livres, marchés de produits frais et restauration, halle de restauration **Hôtels** à insectes, hôtels mobiles **Equipements**, installations sportives éphémères **Jardinières**, à fleurs et plantes collectives **Kiosques** à journaux, de vente de spectacle, de conciergerie de quartier, citoyen **Mobilier convivial** tables et chaises de récupération, pouf, lampions, meules de foin, jeux, terrasse de café amovible **Remorques**, atelier de réparation mobile, **Ruches**, **Street caddy**, **Tentes**, **Tréteaux**, vente directe de produits agricoles, points relais AMAP et petits producteurs, théâtre sur tréteaux **Triporteurs**, café, crêpes, gaufres, glaces, boissons, marrons chauds, mochis glacés, mais grillés, atelier de réparation mobile pour vélos.

Conclusion

Les nombreux exemples relevés dans cette étude, et que nous avons classés en quatre catégories d'« économie éphémère », montrent une très grande diversité des activités qui contribuent à dynamiser l'espace public et créer ainsi de l'hospitalité territoriale. Ce large spectre recouvre des activités économiques individuelles, d'autres résultent de l'évènementiel ou encore des initiatives citoyennes, pédagogiques, urbaines. On trouve aussi des activités non marchandes.

Ces exemples vont des traditionnels commerces itinérants revisités par les tendances actuelles de consommation à des formes plus actuelles induites par de nouveaux développements (végétalisation, agriculture en ville, urbanisme tactique, commerce éphémère).

Ces activités qui s'exercent dans des constructions « légères », dans des véhicules itinérants ou sont des installations très ponctuelles ont pour point commun d'être éphémères et provisoires.

Cet immobilier léger, ces itinérants offrent ainsi des possibilités de micro-interventions, d'expérimentations sur un territoire, en milieu dense pour diversifier l'offre, en zone rurale ou enclavée pour toucher des populations isolées, pour combler le manque de services et de commerces dans certains quartiers, pour enchanter les friches urbaines ou encore accompagner l'engagement des habitants dans l'évolution de leur cadre de vie.

Bien évidemment, l'économie éphémère suscite des interrogations chez les « acteurs de la ville » (concurrence avec les commerces sédentaires, conditions d'activité, etc.). Le succès de ces activités n'est pas garanti. Bâtir une clientèle est un processus lent pour les itinérants : l'hygiène doit être rigoureuse, les problèmes mécaniques sont fréquents, et l'activité est souvent saisonnière. Travailler dans un container ou un kiosque est moins confortable que dans un local en dur. Pour autant, l'installation dans un immobilier léger n'est pas forcément vécue comme transitoire. Nombreuses sont les réussites qui perdurent sans s'être reconverties dans un immobilier lourd. Ces limites incitent à anticiper l'accueil de cette économie.

D'après les entretiens réalisés pour cette étude, nous avons pu dégager 7 éléments clés à mobiliser pour réussir l'insertion de cette économie : préciser les objectifs de l'accueil des activités éphémères au niveau territorial, s'assurer du niveau de qualité de la prestation, et de son insertion dans le paysage, associer les entreprises et les salariés, raisonner à une échelle intercommunale (pour l'accueil des itinérants notamment), associer les sédentaires (pour des ventes ponctuelles par exemple), prévoir des structures légères, mais praticables en toute saison (abris, halles, etc.), développer des projets « non attendus » avec des associations ou des habitants.

A partir du recueil d'exemples d'activités marchandes et non marchandes ayant lieu dans des constructions légères et des itinérants dans les années 2010-2017, nous avons distingué quatre catégories :

Les mobiles qui ont une activité permanente et itinérante : camion itinérant, *food truck*, triporteur.

Les provisoires qui s'installent pour une durée limitée, un évènement ou une saison et sont facilement démontables.

Les légers (kiosques, halles, chalets en bois, containers permanents) qui ont une activité et une installation pérenne mais sont des constructions légères installées le plus souvent sur le domaine public.

Les petits mobiliers, tables, chaises, jeux, ruches, bac à plantes,... qui animent l'espace public et les lieux éphémères.

Entretiens

- Antonin Michelet, directeur Créaspace.
- Magali Bonnier, Directrice du Développement Economique de la ville de Trappes et anciennement Chambre de commerce et d'industrie
- Isabelle Debernard, Chef de projets Animation Economique, Direction du Marketing, Defacto Paris La Défense
- David Lafaye, Directeur des Evénements, Cabinet du Maire d'Evry
- Muriel Duguet Vossart SNCF Mobilité, direction générale du transilien, responsable études prospectives et développement commercial
- Claire Goy, Chef de projet événementiel, Direction marketing, Defacto, Paris La Défense
- Olivier Lignon, administrateur de street food en mouvement, chef d'entreprise de MobileBurger
- Karine Saugné, SNCF Mobilité, direction générale du Transilien, responsable du département Valorisation immobilier
- Rapid resto/salon de la restauration rapide 19/09/2017 : CHD consulting/le Maud's/CaféAmbulant/l'Escargot Roulant/MinutePapillon
- Interventions de Nathalie Verdeille, Semaest, François Cusin, Paris Dauphine, Vincent Gollain IAU au séminaire IAU/ENS « Métropoles accueillantes : entre développement économique et aménagements urbains », 9 décembre 2016.

Bibliographie

- Alaux Christophe, Serval Sarah, Zeller Christelle, *Le marketing territorial des Petits et Moyens Territoires : identité, image et relations*, Gestion et management public, 4/2015 (Volume 4 / n° 2), p. 61-78.
- Apur, *Les lieux singuliers de l'espace public, accompagnement de la stratégie Paris piéton*, mars 2017
- Apur, *La ville autrement : initiatives citoyennes, urbanisme temporaire, innovations publiques, plateformes numériques*, juillet 2017
- L'*ambulantage* : Représentations du commerce ambulant ou informel et métropolisation, Cairn.info, *L'hospitalité, Études*, 4/2008 (Tome 408), p. 516-527.
- Chamard Camille, *Le marketing territorial, comment développer l'attractivité et l'hospitalité des territoires ?* De Boeck, 2014
- CGEDD, *La revitalisation commerciale des centres-villes*, Rapport, juillet 2016
- Cottet Patrice, Lichtle Marie-Christine, Plichon Véronique, *Les éléments constitutif d'une ville : le point de vue des touristes*, 2012
- Diguet Cécile, Zeiger Pauline, Cocquière Alexandra, *L'urbanisme transitoire : aménager autrement, note rapide Territoire*, IAU îdf février 2017 n°741
- Diguet Cécile, Cocquière Alexandra, Mettetal Lucile, Vincent Agathe, *l'urbanisme transitoire : optimisation ou fabrique urbaine partagée*, IAU îdf à paraître en décembre 2017
- Doiret Mathieu, *Les citadins et les boutiques éphémères*, Enquête Ipsos pour Hopshop, décembre 2014
- Douay Nicolas et Prévot Maryvonne, *Circulation d'un modèle urbain « alternatif » ? Le cas de l'urbanisme tactique et de sa réception à Paris*, EchoGéo36/2016
- Gollain Vincent, Bourdeau Lepage Lise (sous la dir.de), *Attractivité et compétitivité des territoires, théories et pratiques*, CNER, CDC, 2015
- Monnet Jérôme, *L'ambulantage : représentations du commerce ambulant ou informel et métropolisation*, CNRS, 2006
- Pradel Benjamin, *L'urbanisme temporaire : signifier les " espaces-enjeux " pour réédifier la ville. Espaces de vie, espaces-enjeux : entre investissements ordinaires et mobilisations politiques*, Presses Universitaires de Rennes, pp.P. 245-256 CHAPITRE 15, 2012, coll. Géographie Sociale, 978-2-7535-1732-5
- Jinu, *L'éphémère régénérateur de l'espace public ?* <http://la-veille-autrement.blogspot.fr> , janvier 2013
- Renouveler la fabrique de la ville, quel(s) rapports aux usages? »*, Les séminaires de la Fabrique du Projet Stéphanois, avril-juillet 2014 – actes sur Colaveri.com
- Svahnström Nils, *L'aménagement des rez-de-chaussée, nouveau défi des pouvoirs publics*, mémoire de Master 2 IFU



L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
EST UNE FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 2 AOÛT 1960.

15, RUE FALGUIÈRE - 75740 PARIS CEDEX 15 - TÉL. : 01 77 49 77 49